

**Impacts économiques de l'éducation internationale au Canada
– Mise à jour des impacts de 2022
Rapport final**

Présenté à
Affaires mondiales Canada

Roslyn Kunin and Associates, Inc. (RKA, Inc.)

Bureau 901 – 1736 West 10th Avenue
Vancouver, C.-B. V6J 2A6
Tél. : 604-736-0783/Télec. : 604-736-0789
Rkunin@Rkunin.com
<http://www.rkunin.com/>

30 novembre 2023

Table des matières

Table des matières	ii
Résumé	iii
1. Introduction	1
2. Sources de données et méthodes	3
3. Évaluation de l'impact économique de l'éducation internationale au Canada	7
3.1. Dépenses globales	7
3.2. Impacts économiques	13
3.2.1. Impacts directs et indirects combinés	14
3.2.1.1. Total pour tous les étudiants	14
3.2.1.2. Étudiants en séjour d'études de longue durée	16
3.2.1.3. Étudiants de programmes de courte durée de Langues Canada	17
3.2.1.4. Recettes fiscales perçues par le gouvernement	18
4. Étudiants internationaux et exportations du Canada	23
4.1. Dépenses des étudiants internationaux et échanges commerciaux du Canada	23
4.2. Impacts commerciaux des étudiants internationaux originaires des 10 principaux pays d'origine	25
5. Tendances des inscriptions d'étudiants internationaux et impacts économiques au Canada	Error!
Bookmark not defined.	
5.1. Comparaison du nombre d'étudiants internationaux	26
5.2. Comparaison des dépenses globales	27
5.3. Comparaison des impacts directs et indirects combinés	27
6. Conclusion	29
Références	30
Annexe 1 : Explication détaillée des sources de données et des ajustements	34
Annexe 2 : Impacts économiques	41
Annexe 3 : Rapprochement des estimations de l'étude avec l'évaluation de Statistique Canada	50
Annexe 4 : Tableaux de données pour 2022	52

Résumé

La littérature actuelle ainsi que les études antérieures sur l'impact économique de l'éducation internationale réalisées par Roslyn Kunin and Associates (RKA) pour le compte d'Affaires mondiales Canada indiquent clairement l'existence d'une valeur positive importante associée aux étudiants internationaux au Canada. La présente étude met à jour les études précédentes à l'aide de données plus récentes et évalue l'impact des étudiants internationaux qui ont étudié au Canada en 2022 sur l'économie canadienne.

Nous estimons qu'en 2022, les étudiants internationaux au Canada ont dépensé environ 37,3 G\$ en frais de scolarité, en frais de logement et en achats discrétionnaires. Les impacts économiques dont il question dans le présent rapport englobent les impacts directs et indirects combinés associés à ces dépenses.

Les résultats de l'étude figurent ci-dessous :

- En tenant compte des bourses d'études canadiennes, les dépenses annuelles totales des étudiants internationaux, y compris celles de leurs familles et amis en visite, ont contribué à hauteur de 37,3 G\$ à l'activité économique du Canada en 2022. Cet apport s'est traduit par une contribution de 30,9 G\$, soit 1,2 %, au PIB du Canada en 2022.
- Les étudiants indiens, en particulier ceux qui étudient au niveau collégial, ont contribué le plus à l'augmentation du nombre d'étudiants « en séjour d'études de longue durée », et l'Ontario est à l'origine de la plus forte augmentation du nombre d'étudiants internationaux.
- L'Ontario, qui compte le plus grand nombre d'étudiants, a apporté la plus grande contribution au PIB avec 16,9 G\$ (54,6 % de 30,9 milliards). La province qui la suit dans le classement est la Colombie-Britannique avec 18,4 %, suivie du Québec avec 12,4 %.
- Le nombre d'emplois soutenus est un indicateur important dans l'analyse des impacts économiques. Les dépenses annuelles globales des étudiants internationaux en 2022 se traduisent par 361 230 emplois (l'équivalent de 246 310 ETP) dans l'économie canadienne en 2022.
- Les dépenses annuelles des étudiants internationaux ont contribué directement et indirectement à la perception de recettes fiscales de 7,4 G\$ de recettes fiscales en 2022.
- Étant donné que les dépenses en biens et services des étudiants internationaux constituent des revenus provenant de l'étranger, celles-ci sont considérées comme des exportations canadiennes de services d'éducation.
- En 2022, la valeur des services d'éducation internationale, mesurée comme étant le total des dépenses des étudiants internationaux au Canada (37,3 G\$), a représenté 23,1 % des exportations totales de services canadiens dans le monde,¹ ou l'équivalent de 5,1 % des exportations totales de marchandises du Canada.
- En 2022, les 10 principaux pays d'origine des étudiants internationaux avaient généré 26,4 G\$ des dépenses des étudiants internationaux, soit 22,2 % du total des exportations

¹ Selon Statistique Canada, la valeur des exportations de services de voyage personnels liés à l'éducation au Canada s'est élevée à 14,99 milliards de dollars en 2021. L'analyse présentée ici prend ce chiffre pour point de départ. On y a ajouté d'autres revenus d'exportation, notamment en incluant les élèves de la maternelle à la 12^e année et les étudiants qui suivent un programme linguistique de courte durée de Langues Canada.

de services ou 4,0 % du total des exportations de marchandises du Canada à destination de ces pays.

- En 2022, les étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée ont généré 97,7 % des dépenses totales des étudiants internationaux; ils ont contribué à hauteur de 30,3 G\$ au PIB du Canada et ont soutenu 353 850 emplois.

Les principaux résultats de l'étude sont résumés dans les tableaux suivants.

Tableau sommaire I : Nombre d'étudiants internationaux et dépenses annuelles totales au Canada, par province et territoire, 2022

	Tous les étudiants	Dépenses annuelles totales (en millions)
Terre-Neuve-et-Labrador	6 000	192,5 \$
Île-du-Prince-Édouard	4 491	159,5 \$
Nouvelle-Écosse	21 200	837,9 \$
Nouveau-Brunswick	11 157	392,6 \$
Québec	102 403	4 245,1 \$
Ontario	432 272	20 795,3 \$
Manitoba	21 765	780,1 \$
Saskatchewan	13 279	460,9 \$
Alberta	44 766	1 892,4 \$
Colombie-Britannique	186 886	7 523,3 \$
Yukon	185	5,1 \$
Territoires du Nord-Ouest	35	0,8 \$
Nunavut	5	0,1 \$
Canada	844 444	37 285,6 \$

Tableau sommaire II : Impacts économiques combinés, directs et indirects, de tous les étudiants internationaux au Canada, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Extrant	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	270,1 \$	155,4 \$	81,5 \$	1 663
Île-du-Prince-Édouard	197,3 \$	107,4 \$	62,8 \$	1 491
Nouvelle-Écosse	1 124,9 \$	686,2 \$	394,6 \$	8 517
Nouveau-Brunswick	602,3 \$	328,8 \$	183,4 \$	3 758
Québec	6 819,7 \$	3 839,9 \$	2 258,1 \$	47 762
Ontario	27 168,9 \$	16 873,4 \$	9 738,6 \$	185 390
Manitoba	1 162,4 \$	688,1 \$	384,6 \$	7 483
Saskatchewan	785,4 \$	441,5 \$	230,9 \$	4 324
Alberta	3 697,0 \$	2 091,8 \$	1 173,2 \$	20 971
Colombie-Britannique	9 220,6 \$	5 681,5 \$	3 387,5 \$	79 769
Yukon	10,0 \$	5,9 \$	3,7 \$	55
Territoires du Nord-Ouest	12,8 \$	6,2 \$	2,7 \$	31
Nunavut	5,6 \$	3,1 \$	1,5 \$	20
Canada	51 077,0 \$	30 909,1 \$	19 693,3 \$	361 230

Tableau sommaire III : Comparaison entre les dépenses annuelles totales des étudiants internationaux et les exportations de services et de marchandises du Canada

	Valeur	Dépenses des étudiants internationaux en % des exportations
Dépenses totales des étudiants internationaux	37,3 G\$	-
Exportations de services du Canada	173 G\$	22,2 %
Exportations de marchandises du Canada	779,1 G\$	4,8 %

1. Introduction

L'éducation internationale, qui exerce une influence sur la capacité du Canada de développer et de retenir les connaissances et les compétences nécessaires, joue un rôle important dans la mondialisation de son économie et lui permet de s'adapter à un environnement concurrentiel qui évolue rapidement.

Affaires mondiales Canada (AMC) a demandé à Roslyn Kunin and Associates (RKA) de mener cette étude pour mesurer la valeur de l'impact des dépenses des étudiants internationaux au Canada sur l'économie canadienne. Cette étude est une mise à jour de l'évaluation des impacts de 2022 et la même méthode d'estimation a été utilisée, malgré certains rajustements mineurs apportés aux hypothèses.

Tout comme dans l'étude précédente, l'approche analytique retenue dans la présente étude comprend une estimation des dépenses totales des étudiants internationaux (y compris les droits et frais de scolarité, les livres, les frais de logement et de transport et les achats discrétionnaires) et l'estimation de l'impact économique sur l'économie canadienne en 2022 sur le plan des exportations,² du PIB, de l'emploi et des recettes de l'État. L'étude montre également l'impact économique par province et par territoire et le niveau d'études ainsi que l'impact selon les dix principaux pays d'origine des étudiants internationaux.

L'étude tient compte des étudiants en séjour d'études de longue durée des écoles, des collèges et des universités ainsi que des étudiants en séjour d'études de courte durée. En ce qui concerne le nombre d'étudiants internationaux en séjour de longue durée (ceux qui suivent des programmes d'études et de formation pendant plus de six mois et qui ont besoin d'un permis d'études), nous nous sommes fondés sur les données d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). En ce qui concerne les étudiants en séjour d'études de courte durée (séjours de moins de six mois), nous nous sommes appuyés sur les données de Langues Canada. Pour calculer les dépenses des étudiants, nous nous sommes appuyés sur des données provenant de sources diverses, notamment de l'Enquête sur les frais de scolarité et de subsistance menée chaque année par Statistique Canada. Pour combler les lacunes dans les données, nous avons formulé plusieurs hypothèses, y compris des hypothèses relatives aux bourses d'études et d'entretien fournies par les gouvernements (fédéral, provinciaux et territoriaux) et aux dépenses faites par des amis et les membres de la famille qui rendent visite aux étudiants internationaux, ce qui explique les

² Puisque les dépenses des étudiants internationaux sont des exportations canadiennes de services d'éducation, nous avons utilisé indistinctement dans ce rapport les phrases « dépenses des étudiants internationaux » et « services d'éducation internationale ». Il convient de noter que les éléments que nous avons inclus dans « services d'éducation internationale » dérogent quelque peu à la définition de Statistique Canada, laquelle est fondée sur le *Manuel des statistiques du commerce international des services 2010* (publié par les Nations Unies). La définition des services d'éducation de Statistique Canada, dans le contexte de la balance des paiements, est la suivante :

« Les services d'éducation comprennent les services relatifs à tous les niveaux d'éducation, qu'ils soient dispensés par correspondance, par formation traditionnelle en salle de classe, par satellite ou par Internet, ou par des enseignants, entre autres, qui fournissent des services directement dans les économies des pays d'accueil. Sont exclus les services fournis aux non-résidents qui sont présents sur le territoire du prestataire de services (car ils sont inclus dans la catégorie des voyages). »

Par conséquent, la valeur comparable dans les données de la balance des paiements de Statistique Canada est celle associée aux voyages personnels liés à l'éducation.

rajustements apportés aux ensembles de données initiaux. Ces rajustements sont décrits à l'annexe 1.

Pour cerner l'impact global des dépenses totales des étudiants internationaux sur l'économie canadienne, nous avons utilisé le modèle de calcul des impacts des dépenses interprovinciales de Statistique Canada. Pour les besoins de l'étude, nous avons non seulement quantifié l'impact économique direct rattaché aux dépenses des étudiants internationaux, mais nous avons aussi eu recours à une méthode de calcul de l'impact total dans le but de quantifier les impacts indirects et induits. Notamment, ces méthodes permettent de quantifier les activités des entreprises qui fournissent des biens et des services aux entités où les dépenses directes sont engagées (ce qui comprend incidemment les impacts directs et indirects). En outre, il se peut que l'on observe des augmentations supplémentaires des dépenses globales en raison des revenus accrus des ménages locaux. C'est ce qu'on appelle l'impact induit (ou dérivé). L'impact total est composé d'impacts de trois types : direct, indirect et induit rattaché à une dépense initiale. L'impact total peut être considéré comme la tranche supérieure des impacts économiques, alors que la somme des impacts directs et indirects révèle un degré d'impact relativement modéré sur l'économie. Dans la présente mise à jour, nous nous sommes concentrés sur les impacts économiques directs et indirects sur l'économie canadienne en 2022.³ Les impacts directs, de même que les impacts globaux, sont présentés à l'annexe 2.

Dans le corps du rapport, nous présentons nos estimations du nombre d'étudiants internationaux au Canada par province et par territoire ainsi que leur répartition selon la durée de leur séjour d'études (de longue durée ou de courte durée). Nous présentons ensuite nos estimations des dépenses annuelles totales et la contribution directe et indirecte combinée qui en découle dans l'économie canadienne, et nous décrivons l'importance des services d'éducation internationale dans les échanges du Canada avec le reste du monde. Nous fournissons aussi des comparaisons historiques de la valeur et des impacts de l'éducation internationale pour faire ressortir la contribution grandissante de celle-ci dans l'économie canadienne. En outre, l'étude comprend une comparaison des impacts économiques des dix principaux pays d'origine des étudiants internationaux.

Nous expliquons les différences entre nos estimations et celles publiées par Statistique Canada à l'annexe 3.

³ Les études d'impact économique évaluent les impacts, sur une économie régionale, d'un accroissement des activités économiques découlant d'une hausse des dépenses de programmes et des dépenses des particuliers. Elles mesurent les impacts en fonction de variables macroéconomiques comme le produit intérieur brut (PIB) et l'emploi. Ce type d'étude facilite le processus décisionnel des gouvernements lorsque vient le temps d'évaluer et de comparer les impacts de différents programmes et projets. Il convient également de noter que malgré son utilité, l'analyse d'impact économique n'est pas une analyse coûts avantages et ne tient pas compte du coût de renonciation associé aux dépenses de programme. L'évaluation des coûts associés à la fourniture de services d'éducation aux étudiants internationaux dépasse la portée de la présente étude.

2. Sources de données et méthodes

La méthode utilisée par RKA pour effectuer l'étude de l'impact économique du secteur de l'éducation internationale au Canada incluait des recherches secondaires approfondies (recension documentaire, collecte des données et informations statistiques existantes) et des consultations des représentants provinciaux et territoriaux du secteur de l'éducation, ainsi que des représentants d'organisations vouées à la promotion de l'éducation internationale et qui en analysent les tendances, à l'échelle nationale ou provinciale.

Dans la présente section, nous décrivons les différentes sources de données disponibles, celles que nous avons utilisées aux fins du projet et toutes limites caractérisant les ensembles de données. Nous allons également mettre en relief les différences dans les sources de données et les méthodes entre nos estimations et celles adoptées par Statistique Canada dans ses estimations des échanges du Canada dans le secteur des services de voyages personnels liés à l'éducation.

Sources de données

Inscription

L'un des principaux objectifs de l'étude consiste à déterminer les impacts économiques globaux des dépenses des étudiants internationaux, ce qui exige de connaître le nombre d'étudiants internationaux dans chaque province et territoire, et à chaque niveau d'étude — étudiants des établissements publics ou privés, de la maternelle à la 12^e année, du niveau collégial ainsi que ceux du premier cycle et des cycles universitaires supérieurs. Il faut aussi déterminer le nombre d'étudiants internationaux inscrits dans des programmes de formation linguistique.

Nous n'avons pas trouvé d'ensemble de données complet qui répond à notre définition d'étudiant international ou de données portant sur tous les étudiants. Statistique Canada compile des données sur les inscriptions d'étudiants internationaux aux niveaux collégial et universitaire (y compris une ventilation pour le premier cycle universitaire et pour les cycles supérieurs), par champ d'études ou niveau de programme dans son Système d'information sur les étudiants postsecondaires. Toutefois, les collèges et les universités qui ne sont pas couverts par l'enquête de Statistique Canada sont essentiellement tous dans le système public, de sorte que les données n'ont pas permis de dégager d'information sur les étudiants internationaux dans le système d'étude postsecondaire privé.

Quant au nombre d'étudiants internationaux dans le système d'enseignement de la maternelle à la 12^e année, aucune donnée n'est disponible auprès de Statistique Canada au niveau des provinces et des territoires, ou des ministères de l'Éducation à l'échelle provinciale ou territoriale.

Lorsqu'aucune donnée tangible sur les étudiants internationaux n'était disponible, l'option de rechange consistait à utiliser les données sur les étudiants internationaux disponibles auprès d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Étant donné que les étudiants étrangers qui souhaitent suivre des études ou une formation au Canada durant plus de six mois doivent préalablement obtenir un permis d'études, les données d'IRCC nous permettent de déterminer combien il y a de détenteurs de permis d'études dans chacune des provinces et dans chacun des territoires, à un moment donné.

IRCC définit les étudiants étrangers de la façon suivante :

« Résidents temporaires entrés au Canada principalement afin d’y étudier et ayant obtenu un permis d’études (avec ou non d’autres types de permis). Le permis d’études est le document officiel délivré par un agent et qui autorise une personne qui n’est pas citoyen canadien ou résident permanent d’étudier au Canada. En général, la personne inscrite à un programme d’études d’une durée égale ou inférieure à six mois n’a pas besoin de permis d’études. À des fins statistiques, un résident temporaire est considéré comme un étudiant international s’il est jugé tel selon notre appréciation de son “statut annuel” (c’est-à-dire la principale raison pour laquelle il a été autorisé à entrer au pays et à y séjourner temporairement pendant l’année d’observation). Sont exclus du groupe des étudiants internationaux les résidents temporaires qui ont obtenu un permis d’études mais dont la venue au Canada s’explique principalement par des motifs autres que les études. »

Il existe trois grands niveaux d’études pour les étudiants internationaux.

- a. Niveau secondaire ou inférieur : école secondaire et école primaire
- b. Niveau postsecondaire : collège et université
- c. Autres études

Les données d’IRCC nous permettent donc d’utiliser le nombre de détenteurs de permis d’études comme valeur de substitution du nombre d’étudiants internationaux à un moment donné au cours d’une année. Elles permettent également d’établir une distinction entre les niveaux d’études généraux. Pour ces raisons, les données d’IRCC ont servi de fondement à nos analyses.

L’une des limites rattachées à l’utilisation de l’ensemble de données d’IRCC pour représenter le nombre d’étudiants internationaux est que le nombre réel de détenteurs de permis inscrits dans un établissement canadien peut être inférieur au nombre de permis délivrés étant donné qu’il est possible que certains détenteurs de permis ne soient pas inscrits dans un programme d’enseignement ou aient été incapables de le faire. Une autre limite associée à l’utilisation de ces données est rattachée au fait qu’étant donné que le terme « étudiant étranger » est défini selon la citoyenneté, il inclut également les détenteurs de permis qui sont les enfants ou conjoints des étudiants inscrits, mais ces enfants ne sont pas considérés comme des étudiants internationaux qui paient des frais d’études aux fins de notre analyse.⁴

Enfin, une autre source importante d’étudiants internationaux non couverte entièrement par les données d’IRCC est celle des étudiants étrangers qui viennent étudier au Canada pour moins de six mois, et qui ne sont donc pas tenus d’obtenir un permis d’études pour entrer au pays. Nous avons communiqué avec les organisations dont les membres offrent au public de la formation professionnelle de courte durée. Il convient toutefois de mentionner que seul Langues Canada compile des données complètes utiles pour nos besoins.

Langues Canada est la principale organisation du secteur langagier du Canada représentant les deux langues officielles (français et anglais). L’adhésion est réservée aux écoles qui respectent les normes rigoureuses de l’association et qui s’engagent à s’y conformer. Actuellement, il y a plus de

⁴ Il convient de noter que certains étudiants « non payants » n’ont pas encore été pris en compte en raison du manque de données. Par exemple, aucun ajustement n’a été effectué dans les cas où le Québec a conclu un accord concernant les étudiants internationaux de nationalité française (au Québec, un étudiant international peut même payer les frais nationaux s’il étudie la langue, la littérature ou la culture française, ou autre domaine du français, au niveau du diplôme), ou pour les étudiants en échange dans toutes les provinces (ils ne paient pas de frais internationaux, car ils paient des frais de scolarité à leurs propres établissements dans leur pays d’origine).

210 programmes membres à l'échelle du pays, y compris des universités, des collèges et des établissements privés. Il s'agit d'une association sectorielle sans but lucratif. L'assurance de la qualité constitue un élément essentiel de Langues Canada et tous les établissements membres doivent être accrédités en vertu d'un programme complet et reconnu à l'échelle internationale.

Dans le reste du rapport, nous définissons les étudiants internationaux comme les étudiants couverts par ces deux ensembles de données auxquels nous avons accès, et auxquels nous avons apporté des modifications. Les étudiants en séjour d'études de longue durée désignent les étudiants couverts par les données d'IRCC, alors que les étudiants en séjour d'études de courte durée désignent les étudiants qui suivent des programmes de formation linguistique d'une durée inférieure à six mois dans les établissements membres de Langues Canada.

L'annexe 1 fournit des détails sur les modifications apportées aux données d'IRCC et aux données de Langues Canada.

Dépenses des étudiants

Pour les étudiants de chaque niveau d'études, nous avons estimé les dépenses dans les catégories suivantes :

- Frais de scolarité et autres frais obligatoires
- Frais supplémentaires obligatoires
- Livres et autres matériels/outils d'études
- Frais de subsistance
- Frais de transport
- Dépenses discrétionnaires

Afin de calculer les impacts économiques nets rattachés aux étudiants internationaux dans le pays d'accueil, nous avons tenu compte de toutes les aides financières versées aux étudiants internationaux par les différents ordres de gouvernement canadien ainsi que par les universités ou autres établissements.

De nouveau, l'annexe 1 présente la description détaillée de ces rajustements.

Activités « touristiques » des membres de la famille et des amis en visite

La littérature existante sur l'éducation internationale cerne un autre domaine d'activité universitaire qui concerne le rôle important que peuvent jouer les établissements pour attirer des visiteurs dans le pays d'accueil.⁵

Dans la présente étude, nous estimons le nombre de membres de la famille et d'amis des étudiants internationaux qui visitent le Canada, en nous fondant sur des hypothèses utilisées dans l'étude australienne de 2013 réalisée par l'ACPET sur les Impacts économiques générés par les étudiants internationaux dans le pays d'accueil.

Cadre d'analyse

Afin de mesurer l'effet global des dépenses totales des étudiants internationaux sur l'économie canadienne, les dépenses des étudiants internationaux ainsi que des membres de leur famille et

⁵ Certaines études incluent non seulement les visiteurs à des fins touristiques comme les membres de la famille et les amis des étudiants internationaux qui visitent le pays d'accueil, mais aussi les visiteurs professionnels du milieu universitaire international participant à des congrès internationaux.

de leurs amis sont appliquées aux simulations du modèle interprovincial des entrées sorties.⁶ Le modèle fournit une estimation de l'effet global sur la production, le produit intérieur brut (PIB) et l'emploi dans chaque économie provinciale et territoriale.

Une courte description du modèle des entrées-sorties est présentée ci-dessous.

Une structure entrées-sorties de l'économie

Lorsqu'une personne dépense pour se procurer un produit (biens ou services), le montant de cette dépense crée une demande directe pour la production de ce produit. Toutefois l'effet économique ne s'arrête pas là. La production accrue de ce produit entraîne une production accrue de tous les biens et services intermédiaires qui sont utilisés pour produire le produit, et la production accrue générera, réciproquement, une plus grande demande d'autres produits et services utilisés pour produire ces produits intermédiaires. Les travailleurs sont donc à même de toucher des salaires supérieurs à mesure que la demande augmente et parfois, ils décident de dépenser une partie de leurs gains supplémentaires pour se procurer plus de biens et de services.

Ainsi, la demande initiale d'un produit crée un effet d'entraînement descendant dans le processus de production.

Une analyse de l'impact économique est conçue pour étudier les interrelations entre les industries afin de déterminer comment un changement dans une demande initiale visant des biens ou des services contribue à entraîner des changements dans les niveaux de production et d'activités économiques globales d'autres industries au sein d'une région.

Le modèle des entrées sorties est fondé sur la structure des entrées sorties de l'économie canadienne;⁷ il s'agit essentiellement d'un ensemble de tableaux décrivant l'afflux de biens et de services entre les divers secteurs de l'économie. Ce type de modèle est utile pour déterminer quelle proportion d'une production supplémentaire est générée par un changement dans la demande d'un ou de plusieurs produits, ou un changement dans la production d'une industrie.

Outre les dépenses directes, les modèles des entrées-sorties peuvent servir à analyser les impacts supplémentaires pour l'économie. Ils couvrent notamment les entreprises qui fournissent des biens et des services aux entités bénéficiaires des dépenses directes. Par ailleurs, compte tenu du revenu accru des ménages à l'échelle locale, on peut observer d'autres augmentations des dépenses globales. Cette dernière variable est considérée comme un effet dérivé (ou induit), lequel est parfois reflété dans les études d'impact économique.

Actuellement, Statistique Canada utilise le modèle interprovincial des entrées-sorties de 2019 pour estimer l'impact économique, et les résultats sont utilisés à des fins d'analyse comparative. Il convient de mentionner que les estimations relatives à l'impact sur l'emploi dégagées à partir de ce modèle sont fondées sur la rémunération totale par emploi en 2019.⁸ Ainsi, il a fallu rajuster le montant des dépenses nettes des étudiants engagées en 2022 pour les exprimer en dollars de 2019 et ainsi obtenir une estimation plus précise de l'effet sur l'emploi.

⁶ Statistique Canada, no 15F0009X au catalogue – Simulation de modèles des entrées sorties (Modèle interprovincial).

⁷ Statistique Canada, no 15F0042X au catalogue – Tableaux des entrées sorties provinciales.

⁸ Les données sont tirées du tableau 36-10-0480-01 de Statistique Canada, Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries.

3. Évaluation de l'impact économique de l'éducation internationale au Canada

L'évaluation de l'impact économique de l'éducation internationale exige d'abord de compiler des données et de réunir de l'information sur le nombre d'étudiants internationaux par niveau d'études et sur le type de dépenses engagées par eux. Ces valeurs sont rajustées, au besoin, pour déterminer le montant global des dépenses des étudiants internationaux en frais de scolarité et en frais de subsistance. Ensuite, ces dépenses chiffrées sont appliquées aux modèles de dépenses de Statistique Canada pour produire des estimations de l'impact des dépenses totales des étudiants internationaux sur la production brute du Canada, le PIB, l'emploi et les recettes fiscales. Nous présentons dans la section qui suit les estimations et les analyses qui en découlent.

3.1. Dépenses globales

Dans cette sous-section, nous combinons le nombre estimatif d'étudiants internationaux par niveau d'études et par province et par territoire avec les estimations des frais d'éducation et des frais de subsistance, pour obtenir une estimation du montant total dépensé par les étudiants internationaux durant leur séjour au Canada. Tous les chiffres relatifs aux étudiants et toutes les valeurs relatives aux dépenses sont utilisés pour déterminer l'impact pour 2022.

Le tableau 1 indique le nombre total d'étudiants internationaux qui étudient au Canada, répartis par province et par territoire. Les chiffres ont aussi été ventilés selon que le séjour des étudiants était « de longue durée » ou « de courte durée ».⁹

⁹ L'annexe 4 présente les données détaillées relatives aux étudiants internationaux par niveau d'étude dans chaque province et territoire.

Tableau 1 : Nombre total d'étudiants internationaux au Canada, par province et territoire, 2022

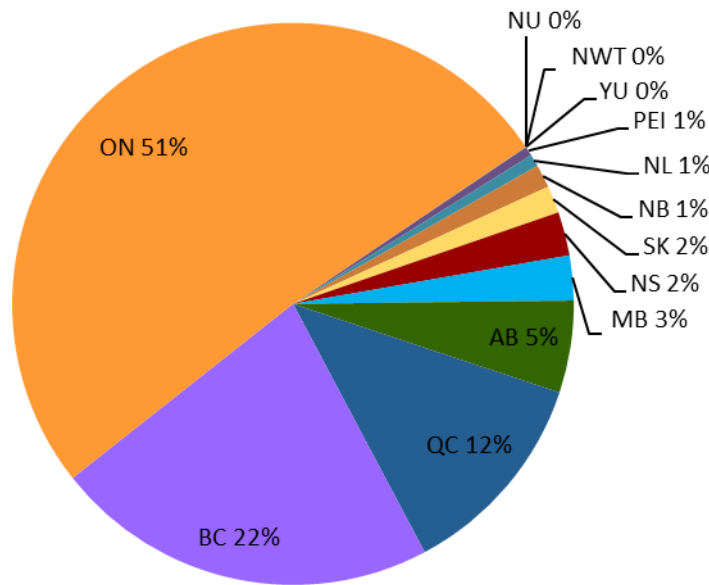
	Étudiants en séjour d'études de longue durée	Étudiants en séjour d'études de courte durée	Tous les étudiants
Terre-Neuve-et-Labrador	6 000	0	6 000
Île-du-Prince-Édouard	4 370	121	4 491
Nouvelle-Écosse	20 110	1 090	21 200
Nouveau-Brunswick	10 915	242	11 157
Québec	92 580	9 823	102 403
Ontario	401 070	31 202	432 272
Manitoba	21 510	255	21 765
Saskatchewan	12 515	764	13 279
Alberta	40 315	4 451	44 766
Colombie-Britannique	159 905	26 981	186 886
Yukon	185	0	185
Territoires du Nord-Ouest	35	0	35
Nunavut	5	0	5
Canada ¹⁰	769 515	74 929	844 444

Source : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, et Langues Canada, avec des ajustements par RKA

Comme on peut le voir à la figure 1, qui donne la distribution des étudiants internationaux au Canada par province et par territoire, l'Ontario compte la proportion la plus élevée de la population d'étudiants internationaux (51,2 % en 2022). La province ayant la deuxième plus grande part d'étudiants internationaux est la Colombie-Britannique, qui représentait 22,1 % du total en 2022, bien que sa part ait diminué par rapport aux années précédentes. Si l'on compare la part de la population de la Colombie-Britannique au Canada, sa part du marché des services aux étudiants internationaux est encore beaucoup plus élevée. Le Québec détient la troisième plus grande part du marché des services d'éducation internationale, avec 12,1 % du nombre d'étudiants en 2022. Toutes les autres provinces et tous les territoires ont également accueilli un nombre croissant d'étudiants internationaux : l'Alberta comptait 5,3 % de tous les étudiants internationaux en 2022, la Nouvelle-Écosse, 2,5 %, le Manitoba, 2,6 %, la Saskatchewan, 1,5 %, le Nouveau-Brunswick, 1,3 %, Terre-Neuve-et-Labrador, 0,7 % et l'Île-du-Prince-Édouard, 0,5 %. Les trois territoires ont accueilli un très petit nombre d'étudiants internationaux.

¹⁰ Il convient de mentionner que le nombre total d'étudiants « en séjour de courte durée » indiqué ici ne correspond pas aux chiffres figurant dans le site Web d'IRCC relatifs au nombre d'étudiants internationaux titulaires d'un permis d'études valide au 31 décembre 2022, car un certain nombre de rajustements ont été nécessaires pour arriver à ces valeurs. Le nombre d'étudiants « en séjour de courte durée » a été calculé à l'aide des données du rapport annuel de 2022 de Langues Canada.

Figure 1 : Répartition du nombre total d'étudiants internationaux au Canada, par province/territoire, 2022

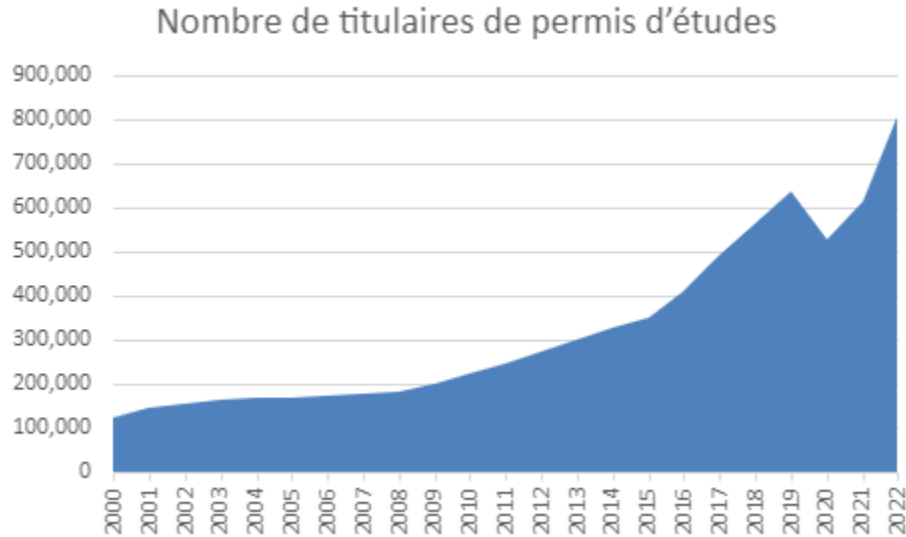


Source : Données d'IRCC et de Langues Canada, avec des ajustements par RKA

Au cours des deux dernières décennies, le nombre de titulaires de permis d'études au Canada a plus que sextuplé, chaque province et territoire enregistrant une progression. Bien que l'Ontario ait attiré le plus grand nombre d'étudiants internationaux, il convient de noter que c'est l'Île-du-Prince-Édouard qui a enregistré la plus forte augmentation en pourcentage du nombre de titulaires de permis d'études : de 2000 à 2022, l'augmentation en pourcentage a été de plus de 1 800 %.

La figure 2 montre le nombre de titulaires de permis d'études au Canada au cours des deux dernières décennies. Ces étudiants « en séjour d'études de longue durée » continuent d'augmenter régulièrement, après une baisse en 2020 et 2021 due aux restrictions de voyage liées à la pandémie. En effet, l'augmentation du nombre d'étudiants « en séjour d'études de longue durée » entre 2021 et 2022 a été substantielle, passant d'environ 617 250 à 807 260, soit une augmentation de 30,8 %. C'est l'Ontario qui a le plus contribué à la croissance du nombre d'étudiants en séjour d'études de longue durée; elle comptait près de 120 690 étudiants de plus en 2022 qu'en 2021, soit une augmentation de 41,4 %. Des données détaillées indiquent que parmi les principaux pays d'origine des étudiants en séjour d'études de longue durée, l'Inde a connu la plus forte augmentation (+47 %, avec 319 130 titulaires de permis d'études en 2022).

Figure 2 : Nombre total de titulaires de permis d'études au Canada, 2000 à 2022



Source : IRCC

Les autres principaux pays d'origine des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée qui ont connu une forte augmentation entre 2021 et 2022 sont les suivants :¹¹

- Philippines (+112 % à 32 455)
- Hong Kong (+73 % à 13 100)
- Nigeria (+60 % à 21 660)
- Colombie (+54% à 12 440)

Les données relatives aux étudiants en séjour d'études de courte durée sont tirées du rapport annuel 2022 de Langues Canada. Il convient de noter que la baisse sévère du nombre d'étudiants par rapport au nombre d'étudiants avant 2019 reflète l'important impact négatif de la pandémie de COVID-19 et ne reflète donc pas la force du secteur.

Le tableau 2 présente les dépenses annuelles engagées par les étudiants internationaux, y compris celles rattachées aux activités touristiques des membres de la famille et des amis en visite. L'annexe 1 fournit des précisions sur les sources de données et les méthodes de rajustement des données brutes utilisées pour estimer les dépenses des étudiants internationaux.

¹¹ Ces statistiques figurent sur le site web du Bureau canadien de l'éducation internationale (<https://cbie.ca/fr/infographique/>).

Tableau 2 : Dépenses annuelles totales des étudiants internationaux au Canada, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)¹²

	Étudiants en séjour d'études de longue durée	Dépenses touristiques supplémentaires des familles en visite	Étudiants en séjour d'études de courte durée	Dépenses touristiques supplémentaires des familles en visite	Tous les étudiants (y compris les dépenses de visite de la famille)
Terre-Neuve-et-Labrador	190,3 \$	2,2 \$	0 \$	0,0 \$	192,5 \$
Île-du-Prince-Édouard	156,2 \$	1,4 \$	1,9 \$	0,0 \$	159,5 \$
Nouvelle-Écosse	813,5 \$	7,1 \$	17,2 \$	0,2 \$	837,9 \$
Nouveau-Brunswick	384,7 \$	4,0 \$	3,8 \$	0,0 \$	392,6 \$
Québec	4 122,8 \$	31,9 \$	89,0 \$	1,5 \$	4 245,1 \$
Ontario	20 284,9 \$	140,3 \$	365,4 \$	4,7 \$	20 795,3 \$
Manitoba	769,8 \$	7,6 \$	2,7 \$	0,0 \$	780,1 \$
Saskatchewan	448,1 \$	4,5 \$	8,2 \$	0,1 \$	460,9 \$
Alberta	1 816,3 \$	14,5 \$	61,0 \$	0,7 \$	1 892,4 \$
Colombie-Britannique	7 174,3 \$	56,0 \$	289,0 \$	4,0 \$	7 523,28 \$
Yukon	5,0 \$	0,07 \$	0 \$	0 \$	0,8 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,8 \$	0,01 \$	0 \$	0 \$	0,1 \$
Nunavut	0,1 \$	0 \$	0 \$	0 \$	5,1 \$
Canada	36 166,7 \$	269,5 \$	838,2 \$	11,2 \$	37 285,6 \$

Source : Sources de données détaillées, comme indiqué dans l'annexe 1, avec des ajustements par RKA

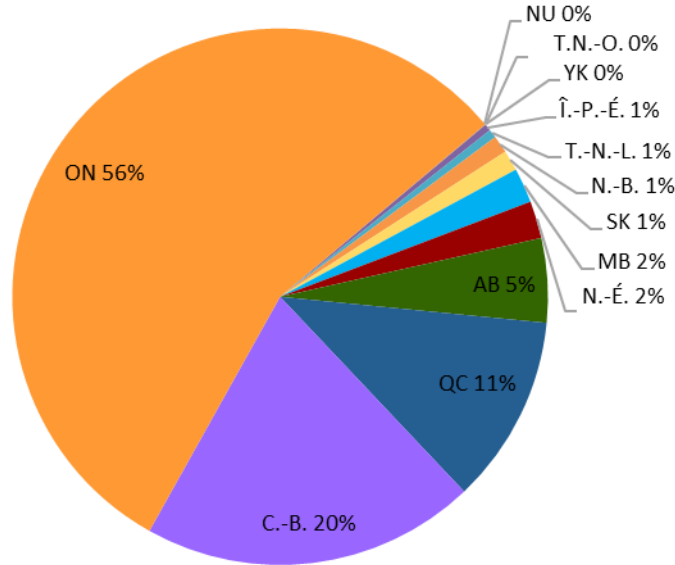
Au total, 37,3 G\$ ont été injectés dans l'économie canadienne par les étudiants internationaux en 2022.

La figure 2 illustre la distribution des dépenses totales des étudiants internationaux en 2022, par province et par territoire. Comme le montre la figure 1, l'Ontario accapare de nouveau la proportion la plus élevée des dépenses des étudiants de toutes les provinces et de tous les territoires, suivie de la Colombie Britannique. Les données présentées dans cette figure révèlent également que l'Ontario récolte une part des dépenses qui est supérieure à sa part des étudiants internationaux au Canada (55,8 % en 2022), ce qui reflète les frais de scolarité payés par les étudiants inscrits dans un programme universitaire.¹³

¹² Il convient de mentionner que les écoles privées membres de Langues Canada n'ont déclaré aucun étudiant international en séjour de courte durée à Terre Neuve et Labrador et dans les trois territoires.

¹³ Pour une comparaison des frais de scolarité pour les programmes universitaires de premier et de deuxième cycle dans les différentes provinces du Canada, voir les tableaux de l'annexe 4.

Figure 3 : Répartition des dépenses totales des étudiants internationaux au Canada, par province et territoire, 2022



Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Les étudiants en séjour d'études de longue durée avaient effectué 97,7 % des dépenses annuelles totales, contre 2,3 % pour les étudiants en séjour d'études de courte durée.

Tableau 3 : Dépenses moyennes par étudiant – Coût de l'éducation et coût de la vie pour les étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée

	2022
K-12	30 200 \$
Collège	42 800 \$
Université	53 800 \$
Autres	37 400 \$
Tous les niveaux d'études	49 500 \$

Source : RKA, sur la base de divers ajustements détaillés à l'annexe 1

Le tableau 3 ci-dessus montre nos estimations du coût de l'éducation et des frais de subsistance par étudiant au Canada. Chez les étudiants en séjour d'études de longue durée, les dépenses moyennes par étudiant (y compris les frais de scolarité, les autres frais, les livres, le logement et les

repas, le transport et les dépenses discrétionnaires, mais sans les dépenses des membres de la famille et des amis en visite) ont été estimées à 49 500 \$ en 2022.

Les étudiants en séjour d'études de courte durée dépensent en moyenne 1 100 \$ par semaine.

3.2. Impacts économiques

Comme nous l'avons expliqué dans la sous section traitant de la méthode, lorsqu'une personne dépense pour se procurer un produit (biens ou services), le montant de cette dépense crée un besoin direct de production de ce produit. Toutefois l'effet économique ne s'arrête pas là. La production accrue de ce produit entraîne une production accrue de tous les biens et services intermédiaires qui sont utilisés pour réaliser le produit, et la production accrue générera, réciproquement, une plus grande demande d'autres produits et services utilisés pour produire ces produits intermédiaires. Les travailleurs sont donc à même de toucher des salaires supérieurs à mesure que la demande augmente et, parfois, ils décident de dépenser une partie de leurs gains supplémentaires pour se procurer plus de biens et de services. Ainsi, la demande initiale d'un produit crée un effet d'entraînement descendant dans le processus de production. C'est ce qu'on appelle les impacts directs et indirects combinés. Ces trois types d'impact sont habituellement estimés. Ils sont décrits brièvement ci-dessous.

- L'impact direct mesure les augmentations annuelles engendrées dans la production industrielle et la main-d'œuvre d'une industrie par l'influx provincial d'étudiants internationaux et par les dépenses de ces étudiants, annuellement. Parmi les exemples d'impact direct, on peut citer les frais de scolarité et autres frais obligatoires payés aux établissements d'enseignement, l'achat de matériels d'études, le loyer, la nourriture, les loisirs, etc.
- L'impact indirect mesure le changement dans la demande de production industrielle et d'emploi dans les secteurs qui fournissent des biens et des services aux secteurs de l'économie touchés directement. Par exemple, les universités et les établissements d'enseignement supérieur doivent payer divers fournisseurs d'ordinateurs, de services de télécommunication et d'autres services; les produits alimentaires et autres produits d'épicerie vendus dans un supermarché proviennent d'agriculteurs et de fabricants de produits alimentaires qui doivent à leur tour acheter davantage de matières premières ou intermédiaires à leurs fournisseurs.
- L'impact induit mesure les changements apportés dans la production industrielle et la demande de main-d'œuvre dans tous les secteurs de l'économie par la hausse du revenu des foyers touchés directement ou indirectement. En ce qui concerne les dépenses des étudiants internationaux, cet impact découle de l'augmentation des dépenses, par exemple, du personnel enseignant des universités et des établissements d'enseignement supérieur qui donnent des cours aux étudiants internationaux, ou même de l'employé d'un fabricant de boissons qui approvisionne une épicerie locale, qui a bénéficié d'un afflux d'étudiants internationaux dans la région.

Bien que nous présentions dans cette sous-section les trois types de valeurs de l'impact économique rattaché aux dépenses des étudiants internationaux, il convient de mentionner que la mise à jour du rapport est axée sur les impacts directs et indirects combinés afin de dresser un portrait complet de l'impact économique. D'une façon générale, il est admis que les impacts directs

pris isolément sont incomplets, et qu'il se peut que l'impact total surestime les impacts de la dépense initiale dans certains cas.

Lorsque nous comparons le montant des dépenses totales des étudiants internationaux avec les chiffres d'autres secteurs de l'économie, les valeurs relatives au PIB, à l'emploi et aux exportations deviennent des variables clés. D'autres variables peuvent susciter l'intérêt des lecteurs, notamment celles relatives à la production, au revenu du travail et aux recettes fiscales. Les résultats sont présentés pour l'ensemble des étudiants internationaux, d'une part, et séparément pour les étudiants en séjour de longue durée et les étudiants en séjour de courte durée, d'autre part.

Pour chiffrer ces impacts, nous avons utilisé les simulations de modèles d'impact économique de Statistique Canada afin d'estimer la contribution des étudiants internationaux au PIB et à l'emploi de chaque province.¹⁴ Nous avons également établi les valeurs relatives à l'extrant et au revenu du travail.¹⁵

Les sections suivantes présentent chaque type d'impact (direct, direct et indirect combinés, et total) pour l'ensemble des étudiants, puis une analyse sur les étudiants en séjour d'études de longue durée et, enfin, sur les étudiants en séjour d'études de courte durée. Les impacts économiques directs et les impacts économiques totaux (combinaison des impacts directs, indirects et induits) sont présentés à l'annexe 2.

3.2.1 Impacts directs et indirects combinés

3.2.1.1 Total pour tous les étudiants

Le tableau 4 ci-dessous présente les impacts économiques directs et indirects combinés associés à tous les étudiants au Canada, par province et par territoire, en 2022.

Pour comprendre la relation entre les dépenses des étudiants internationaux et les différentes valeurs des impacts, nous notons que les dépenses des étudiants sont une composante importante

¹⁴ Il convient de mentionner que le modèle d'estimation des impacts de Statistique Canada comprend deux types d'impacts sur l'emploi et multiplicateurs : un pour le nombre total d'emplois et un autre qui convertit ce dernier en nombre d'emplois équivalent temps plein (ETP). L'estimation du nombre total d'emplois distingue principales catégories d'emploi : les emplois salariés et les emplois occupés par des travailleurs autonomes (y compris les personnes qui travaillent dans des entreprises familiales sans être rémunérées). Le nombre total d'emplois comprend les emplois à temps plein, à temps partiel et temporaires. Il ne tient pas compte du nombre d'heures travaillées par employé. Les emplois ETP comprennent les emplois salariés et les emplois occupés par des travailleurs autonomes, mais la conversion en ETP s'applique uniquement aux emplois salariés. La conversion est fondée sur la moyenne globale des heures travaillées à temps plein dans les secteurs des entreprises et du gouvernement.

L'impact du revenu du travail a trois composantes : les salaires, les traitements et le revenu supplémentaire du travail, ainsi que le revenu du travail dans le secteur des entreprises constituées en société. Cette variable reflète le rendement du travail dans la composition du PIB.

¹⁵ Les dépenses totales (ou production industrielle) désignent la valeur des extrants produits, qu'il s'agisse d'un produit intermédiaire (p. ex. grume destinée au bois de construction) ou d'un produit final (p. ex. poutre de construction). Si l'on calcule le PIB de la même façon que l'on calcule la valeur des extrants, la valeur de la grume sera comptée plusieurs fois, depuis son état brut jusqu'à son utilisation finale comme poutre de construction, ce qui fausse le calcul. La valeur de la production industrielle totale inclut donc à la fois la valeur des intrants intermédiaires et la valeur des intrants primaires (dans ce dernier cas, la main-d'œuvre et le capital de production). C'est la somme de ces valeurs, également appelée valeur ajoutée, qui est égale au produit intérieur brut national ou provincial.

qui contribue aux impacts directs sur l'économie canadienne. Toutefois, elle n'est pas égale à la valeur des impacts directs sur la production, ni à la valeur des impacts directs sur le PIB. La somme de 37,3 G\$ (dépenses annuelles des étudiants internationaux) représente la demande brute de produits et de services sur le marché intérieur. Pour répondre à cette demande, les industries concernées devront augmenter leur production. Une partie des 37,3 G\$ sert à payer les entrées (entrées intermédiaires). Certains produits pour lesquels ces étudiants dépensent de l'argent sont des importations (à la fois comme intrant intermédiaire et comme produit final). Ces montants doivent donc être compensés. Le modèle de simulation montre que les industries canadiennes ont dû produire collectivement des biens et des services d'une valeur de 34,5 G\$ (impact direct sur la production, dans le tableau 16 de l'annexe 2) pour répondre aux dépenses des étudiants, qui s'élèvent à 37,3 G\$. Les impacts directs sur le PIB ont été de 22,2 G\$ (tableau 16, annexe 2).

Tableau 4 : Impacts économiques directs et indirects de tous les étudiants internationaux, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	270,1 \$	155,4 \$	81,5 \$	1 663
Île-du-Prince-Édouard	197,3 \$	107,4 \$	62,8 \$	1 491
Nouvelle-Écosse	1 124,9 \$	686,2 \$	394,6 \$	8 517
Nouveau-Brunswick	602,3 \$	328,8 \$	183,4 \$	3 758
Québec	6 819,7 \$	3 839,9 \$	2 258,1 \$	47 762
Ontario	27 168,9 \$	16 873,4 \$	9 738,6 \$	185 390
Manitoba	1 162,4 \$	688,1 \$	384,6 \$	7 483
Saskatchewan	785,4 \$	441,5 \$	230,9 \$	4 324
Alberta	3 697,0 \$	2 091,8 \$	1 173,2 \$	20 971
Colombie-Britannique	9 220,6 \$	5 681,5 \$	3 387,5 \$	79 769
Yukon	10,0 \$	5,9 \$	3,7 \$	55
Territoires du Nord-Ouest	12,8 \$	6,2 \$	2,7 \$	31
Nunavut	5,6 \$	3,1 \$	1,5 \$	20
Canada	51 077,0 \$	30 909,1 \$	17 903,3 \$	361 230

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

En 2022, la contribution directe et indirecte au PIB de toutes les dépenses des étudiants s'élevait à 30,9 G\$ au Canada, si l'on tient compte non seulement des secteurs directement touchés par les dépenses des étudiants internationaux, mais aussi des nombreuses autres industries de la chaîne d'approvisionnement de ceux qui sont directement touchés. En termes d'emploi, 361 230 emplois

(l'équivalent de 246 300 ETP) ont été soutenus. Cet impact sur le PIB du Canada équivaut à 1,2 % du PIB du Canada.¹⁶

3.2.1.2. Étudiants en séjour d'études de longue durée

Le tableau 5 présente les impacts directs et indirects correspondants des étudiants internationaux qui séjournent au Canada pendant au moins six mois sur la production, le PIB, l'emploi et le revenu du travail de la province ou du territoire.

Tableau 5 : Impacts économiques directs et indirects des étudiants internationaux étudiant plus de six

¹⁶ Le PIB du Canada aux prix de base peut être calculé à l'aide du tableau 36-10-0103-1 de Statistique Canada, *Produit intérieur brut, en termes de revenus, trimestriel (x 1 000 000)*, les chiffres non ajustés étant obtenus en soustrayant du produit intérieur brut aux prix du marché les impôts moins les subventions sur les produits et les importations.

Cependant, nous ne devrions pas comparer cet impact (impacts direct et indirect sur le PIB des dépenses totales annuelles des étudiants internationaux) avec la valeur du PIB d'un autre secteur aux prix de base. Tout d'abord, les secteurs, ou industries, sont des établissements regroupés en fonction de la similitude des processus de production. Par exemple, les collèges et les universités effectuent de l'éducation postsecondaire et l'enseignement. Dans notre rapport, les « services d'éducation internationale » sont mesurés par le total des dépenses annuelles des étudiants, non seulement pour l'éducation, mais aussi pour les frais de subsistance. Cela signifie que les « services d'éducation internationale », tels que nous les définissons, sont servis par de nombreux secteurs. En outre, aucune industrie canadienne ne déclare la valeur de son PIB en tenant compte de ses contributions directes et indirectes à l'économie.

mois, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	268,0 \$	154,4 \$	80,9 \$	1 654
Île-du-Prince-Édouard	194,7 \$	106,0 \$	62,0 \$	1 472
Nouvelle-Écosse	1 104,1 \$	673,9 \$	387,7 \$	8 365
Nouveau-Brunswick	593,9 \$	324,6 \$	181,0 \$	3 710
Québec	6 674,3 \$	3 760,6 \$	2 213,3 \$	46 835
Ontario	26 677,3 \$	16 584,4 \$	9 578,5 \$	182 352
Manitoba	1 149,5 \$	682,0 \$	381,3 \$	7 421
Saskatchewan	769,0 \$	432,9 \$	226,7 \$	4 241
Alberta	3 591,0 \$	2 033,1 \$	1 142,6 \$	20 420
Colombie-Britannique	8 892,8 \$	5 483,6 \$	3 278,4 \$	77 277
Yukon	9,8 \$	5,8 \$	3,6 \$	53
Territoires du Nord-Ouest	12,4 \$	6,0 \$	2,6 \$	30
Nunavut	5,4 \$	3,0 \$	1,4 \$	19
Canada	49 942,3 \$	30 250,2 \$	17 540,1 \$	353 850

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Les valeurs montrent que la contribution totale au PIB des étudiants ayant séjourné au moins six mois au cours de l'année s'est élevée à près de 30,3 G\$ en 2022 au Canada. En termes d'emplois soutenus, les services d'éducation internationale ont soutenu 353 850 emplois (l'équivalent de 241 190 ETP) au Canada.

3.2.1.3. Étudiants de programmes de courte durée de Langues Canada

Lorsque nous tenons compte des dépenses des étudiants inscrits à des programmes linguistiques de courte durée qui étudient dans les écoles privées membres de Langues Canada, ces étudiants internationaux ont contribué directement et indirectement à hauteur de 650,9 M\$ supplémentaires au PIB et ont soutenu 7 240 emplois (l'équivalent de 5 010 ETP) en 2022. Ceci est représenté dans le tableau 6.

Tableau 6 : Impacts économiques directs et indirects des étudiants internationaux inscrits à des

programmes linguistiques de courte durée, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	2,2 \$	1,4 \$	0,6 \$	12
Île-du-Prince-Édouard	1,8 \$	1,0 \$	0,6 \$	17
Nouvelle-Écosse	26,7 \$	16,3 \$	9,9 \$	245
Nouveau-Brunswick	9,4 \$	4,8 \$	3,0 \$	72
Québec	153,1 \$	85,8 \$	51,4 \$	1 271
Ontario	523,6 \$	316,8 \$	191,8 \$	4 113
Manitoba	21,3 \$	12,1 \$	7,5 \$	177
Saskatchewan	20,0 \$	10,9 \$	6,0 \$	138
Alberta	128,2 \$	73,5 \$	42,6 \$	829
Colombie-Britannique	346,0 \$	222,1 \$	138,1 \$	3 365
Yukon	0,2 \$	0,1 \$	0,1 \$	2
Territoires du Nord-Ouest	0,6 \$	0,3 \$	0,1 \$	2
Nunavut	0,1 \$	0,1 \$	0,0 \$	1
Canada	1 233,3 \$	745,1 \$	451,5 \$	10 243

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Il convient de noter que, même s'il n'y a pas eu de dépenses annuelles directes pour les étudiants à Terre-Neuve-et-Labrador, il y a tout de même eu des impacts sur l'extrant, le PIB, le revenu du travail et l'emploi en raison de l'effet du commerce interprovincial.

3.2.1.4. Recettes fiscales perçues par le gouvernement

Dans cette sous-section, nous démontrerons l'importance des dépenses totales des étudiants internationaux en termes de contribution aux recettes publiques. En général, les recettes publiques proviennent de l'impôt sur le revenu des particuliers, des impôts indirects moins les subventions, de l'impôt sur les sociétés et des redevances sur les ressources naturelles. Dans cette étude, nous avons pu estimer l'impôt sur le revenu des particuliers et les impôts indirects.

Les impôts indirects encourus dans le processus de production des biens et services comprennent à la fois les impôts indirects sur la production (tels que les impôts fonciers) et les impôts indirects sur les produits (tels que les taxes de vente fédérales et provinciales).¹⁷

¹⁷ Les types de taxes peuvent être les suivants : impôts sur produits de l'administration fédérale (taxe fédérale tirée de la loterie et des courses, taxe fédérale sur l'essence, taxe fédérale d'accise, droits fédéraux d'accise, redevance environnementale fédérale, taxe fédérale sur le transport aérien, taxe fédérale sur les ventes [TPS/TVH]) et impôts fédéraux sur la production; impôts sur produits des administrations provinciales (taxe provinciale sur la quantité de gallons de vin et d'alcool, bénéfices commerciaux provinciaux tirés de l'alcool et de la loterie, taxe provinciale sur

Les recettes publiques peuvent être calculées à l'aide du modèle de dépenses de Statistique Canada pour déterminer le montant des impôts indirects encourus dans le processus de production des produits et services d'une industrie. Il convient de noter que le modèle de Statistique Canada estime les impacts sur les recettes fiscales uniquement pour les scénarios combinant les impacts directs et indirects et le scénario total (impacts directs, indirects et induits).

Outre les impôts indirects, un autre type de recettes fiscales est généré par les impôts sur les revenus du travail.¹⁸ Le modèle de dépenses de Statistique Canada n'estimait pas automatiquement l'impôt sur le revenu des particuliers. Au lieu de cela, nous avons calculé les valeurs en appliquant les taux moyens de l'impôt sur le revenu des personnes physiques dans chaque province et territoire au revenu du travail, qui est généré dans le modèle de dépenses de Statistique Canada.

Les trois tableaux suivants présentent nos estimations des impacts sur les recettes fiscales, d'abord pour l'ensemble des dépenses des étudiants internationaux au cours d'une année, puis pour les dépenses annuelles des étudiants en séjour d'études de longue durée et des étudiants en séjour d'études de courte durée, respectivement.

l'essence, taxe provinciale d'amusement, redevance environnementale provinciale, taxe de vente provinciale, taxe de vente harmonisée provinciale [TVH]) et impôts provinciaux sur production; taxes municipales sur les produits (taxe locale d'amusement ou taxe locale sur les ventes au détail) et les taxes municipales sur la production; ainsi que les taxes du gouvernement autochtone sur les produits.

¹⁸ Les valeurs de l'impôt sur le revenu des particuliers ont été calculées en appliquant aux revenus du travail les taux moyens de l'impôt sur le revenu des particuliers dans chaque province et territoire. Les taux moyens d'imposition des particuliers ont été calculés à partir des données disponibles dans le tableau 36-10-0224-01 de Statistique Canada, *Secteur des ménages, comptes courants – provinciaux et territoriaux, annuel*.

Tableau 7 : Impacts (directs et indirects) sur les recettes fiscales des dépenses de tous les étudiants internationaux, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	21,7 \$	16,2 \$	37,9 \$
Île-du-Prince-Édouard	17,4 \$	11,0 \$	28,5 \$
Nouvelle-Écosse	84,2 \$	76,7 \$	160,9 \$
Nouveau-Brunswick	48,7 \$	31,4 \$	80,1 \$
Québec	643,3 \$	452,2 \$	1 095,5 \$
Ontario	2 283,6 \$	1 940,7 \$	4 224,3 \$
Manitoba	93,2 \$	71,6 \$	164,8 \$
Saskatchewan	39,6 \$	40,4 \$	80,0 \$
Alberta	148,4 \$	218,1 \$	366,5 \$
Colombie-Britannique	602,0 \$	562,7 \$	1 164,7 \$
Yukon	0,3 \$	0,5 \$	0,8 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,3 \$	0,4 \$	0,7 \$
Nunavut	0,1 \$	0,2 \$	0,3 \$
Canada	3 982,9 \$	3 422,2 \$	7 405,1 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 8 : Impacts (directs et indirects) sur les recettes fiscales des dépenses des étudiants internationaux étudiant plus de six mois, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	21,7 \$	16,1 \$	37,8 \$
Île-du-Prince-Édouard	17,2 \$	10,9 \$	28,1 \$
Nouvelle-Écosse	82,1 \$	75,3 \$	157,5 \$
Nouveau-Brunswick	48,1 \$	31,0 \$	79,1 \$
Québec	627,9 \$	443,2 \$	1 071,2 \$
Ontario	2 231,9 \$	1 908,8 \$	4 140,7 \$
Manitoba	92,6 \$	71,0 \$	163,6 \$
Saskatchewan	38,6 \$	39,7 \$	78,3 \$
Alberta	142,5 \$	212,4 \$	354,9 \$
Colombie-Britannique	571,1 \$	544,6 \$	1 115,7 \$
Yukon	0,3 \$	0,4 \$	0,8 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,3 \$	0,4 \$	0,7 \$
Nunavut	0,1 \$	0,2 \$	0,3 \$
Canada	3 874,3 \$	3 354,1 \$	7 228,4 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 9 : Impacts (directs et indirects) sur les recettes fiscales des dépenses des étudiants internationaux inscrits à des programmes linguistiques de courte durée, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	0,0 \$	0,1 \$	0,1 \$
Île-du-Prince-Édouard	0,2 \$	0,1 \$	0,4 \$
Nouvelle-Écosse	2,1 \$	1,3 \$	3,4 \$
Nouveau-Brunswick	0,6 \$	0,4 \$	1,0 \$
Québec	15,1 \$	8,8 \$	23,9 \$
Ontario	50,9 \$	31,5 \$	82,4 \$
Manitoba	0,7 \$	0,6 \$	1,3 \$
Saskatchewan	0,9 \$	0,7 \$	1,7 \$
Alberta	5,8 \$	5,6 \$	11,4 \$
Colombie-Britannique	30,4 \$	17,8 \$	48,2 \$
Yukon	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Nunavut	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Canada	106,8 \$	67,0 \$	173,9 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Les recettes fiscales totales générées par les impôts indirects et l'impôt sur le revenu des particuliers associés aux dépenses des étudiants internationaux en 2022 ont été estimées à 7,4 G\$, en combinant les impacts directs et indirects.

4. Étudiants internationaux et exportations du Canada

Étant donné que les dépenses en biens et services des étudiants internationaux constituent des revenus provenant de l'étranger, les services d'éducation internationale sont considérés sous cet angle comme une exportation du Canada.

Dans la présente section, nous comparons la valeur des dépenses totales consacrées aux services d'éducation internationale, mesurées selon les dépenses totales au Canada, avec la valeur totale des exportations de services et de marchandises à l'étranger. Nous présentons également une comparaison de la valeur totale des dépenses des étudiants internationaux des dix principaux pays d'origine avec la valeur des exportations canadiennes à destination de ces pays.

Dans le compte officiel de la balance des paiements du Canada, les dépenses des étudiants internationaux correspondent à des « voyages personnels liés à l'éducation », qui font partie des exportations totales de services du Canada. Nous croyons que l'estimation de Statistique Canada relative aux voyages personnels liés à l'éducation sous-estime peut-être la valeur réelle des dépenses totales des étudiants internationaux, c'est pourquoi nous présentons une autre façon d'évaluer ces dépenses dans le présent rapport. Nous présentons à l'annexe 3 une description détaillée de la manière de rapprocher ces deux estimations.

4.1. Dépenses des étudiants internationaux et échanges commerciaux du Canada

Nous estimons que la valeur totale des dépenses des étudiants internationaux au Canada s'élevait à plus de 37,3 G\$ en 2022. Comparées aux exportations totales de services du Canada en 2022, qui incluent les dépenses des étudiants internationaux et s'élèvent à 173 G\$, les dépenses des étudiants internationaux représentent 21,6 % de la valeur totale des exportations de services du Canada. Bien qu'elles ne soient pas spécifiquement calculées dans ce rapport, les dépenses totales des étudiants internationaux entre 2021 et 2022 auraient augmenté d'au moins 30,8 %.¹⁹ En revanche, les exportations totales de services du Canada en 2022 ont augmenté de 16,1 % par rapport à l'année précédente.²⁰

Le Canada est connu pour ses exportations de ressources naturelles telles que le pétrole, le gaz naturel, l'exploitation forestière et la sylviculture. Peu de gens réalisent que les dépenses des étudiants internationaux apportent également une contribution substantielle.

En 2022, le montant total des dépenses des étudiants internationaux (37,3 G\$) a dépassé la valeur des exportations canadiennes dans de nombreuses catégories de produits, par exemple le bois et les produits du bois (25,7 G\$), les engrais (17,9 G\$) ou les machines et équipements électriques ou électroniques (19,2 G\$). Les dépenses totales des étudiants internationaux en 2022 équivalaient à environ 4,8 % de la valeur totale des exportations de marchandises du Canada (779,1 G\$). Les impacts des dépenses totales des étudiants internationaux sur les échanges commerciaux sont présentés dans les tableaux 10 et 11.

¹⁹ Sur la base du pourcentage d'augmentation du nombre de titulaires de permis d'études au Canada (à compter du 31 décembre 2021 et de 2022. Voir la section 3.1 du présent rapport).

²⁰ Statistique Canada. Tableau 36-10-0007-01, *Transactions internationales de services, par certains pays, annuel* (x 1 000 000).

Tableau 10 : Comparaison des services d'éducation internationale, mesurés par les dépenses totales des étudiants internationaux, avec les autres principales exportations de marchandises du Canada, 2022²¹

	Exportations de biens (G\$)
27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	235,7 \$
87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	65,4 \$
84 – Réacteurs nucléaires, chaudières, machines et appareils mécaniques	49,1 \$
Dépenses totales des étudiants internationaux	37,3 \$
71 – Perles, pierres gemmes, métaux précieux, monnaies et bijouterie	31,6 \$
44 – Bois et ouvrages en bois (y compris charbon de bois)	25,7 \$
39 – Matières plastiques et ouvrages en ces matières	22,4 \$
85 – Machines, appareils et matériels électriques ou électroniques	19,2 \$
76 – Aluminium et ouvrages en aluminium	18,4 \$
31 – Engrais	17,9 \$
26 – Minerais, scories et cendres	15,0 \$
Exportations totales de marchandises	779,1 \$

Source : RKA et Données sur le commerce en direct

Tableau 11 : Comparaison des services d'éducation internationale, mesurés par les dépenses totales des étudiants internationaux, et les exportations de services et de marchandises du Canada, 2022

	Valeur	Dépenses des étudiants internationaux en % des exportations
Dépenses annuelles totales – tous les étudiants internationaux	37,3 G\$	-
Exportations de services du Canada	173 G\$	21,6 %
Exportations de marchandises du Canada	779,1 G\$	4,8 %

Source : RKA, tableau 36-10-0007-01 de Statistique Canada et Données sur le commerce en ligne

²¹ Les données relatives aux exportations de marchandises du Canada proviennent de la page Web *Données sur le commerce en direct* du gouvernement du Canada (<https://ised-isde.canada.ca/site/donnees-commerces-direct/fr>). Pour générer le rapport sur le commerce, nous sélectionnons les données par produit en fonction des 25 principaux chapitres de produits (sur la base des codes HS2 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises), dans la catégorie des exportations totales.

4.2. Impact commercial des étudiants internationaux des 10 principaux pays d'origine

Dans le marché des étudiants internationaux, près des trois quarts de l'ensemble d'étudiants internationaux viennent d'un des dix principaux pays d'origine.²² L'Inde, la Chine et les Philippines sont les trois principaux pays d'origine des étudiants en séjour d'études de longue durée. Le Japon et le Brésil sont les deux principaux pays d'origine des étudiants en séjour d'études de courte durée.

En ce qui concerne les pays d'origine, le nombre d'étudiants en provenance de l'Inde représentait à lui seul près de 40 % du nombre total d'étudiants en séjour d'études de longue durée. Les étudiants des trois principaux pays d'origine (Inde, Chine et Philippines) représentaient un peu plus de la moitié de l'ensemble des étudiants en séjour d'études de longue durée.

Le Japon et le Brésil sont les deux principaux pays d'origine des étudiants qui étudient dans le cadre de programmes de formation linguistique de courte durée au Canada. Les étudiants provenant des dix principaux pays d'origine représentaient plus de 86 % de tous ces étudiants. Voir l'annexe 4 pour des renseignements détaillés sur les pays d'origine.

Tableau 12 : Comparaison des dépenses annuelles des étudiants internationaux des 10 premiers pays d'origine et avec exportations de services et de marchandises du Canada, 2022

	Valeur	Dépenses des étudiants internationaux en % des exportations
Dépenses annuelles totales – étudiants internationaux des 10 principaux pays d'origine	26,4 G\$	-
Exportations de services du Canada vers les mêmes pays	118,6 G\$	22,2 %
Exportations de marchandises du Canada vers les mêmes pays	658,3 G\$	4,0 %

Source : RKA, tableau 36-10-0007-01 (Transactions internationales de services, par pays sélectionnés, annuel) et tableau 12-10-0130-01 (Commerce international canadien de marchandises par pays et par section de produit, sur base douanière, annuel [x 1.000]) de Statistique Canada

²² Les 10 principaux pays d'origine sont classés en fonction du nombre d'étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée au Canada. Celles-ci figurent dans le tableau 23 de l'annexe 4.

5. Tendances relatives aux inscriptions des étudiants internationaux et aux impacts économiques au Canada

Roslyn Kunin and Associates (RKA) a jusqu'à maintenant participé à la production d'estimations des dépenses des étudiants internationaux et des impacts économiques connexes pour six années (2008, 2010, 2014, 2015, 2016 et 2022) dans le cadre de cinq études distinctes (2009, 2012, 2016, 2017 et 2023). Nous avons employé essentiellement la même approche méthodologique dans les études de 2016, de 2017 et de 2023 et dans les rapports produits en 2009 et en 2012, mais il existe des différences quant aux sources de données, aux hypothèses et à la spécification du modèle. Nous avons en outre utilisé des données plus récentes pour estimer les impacts de 2014 à 2022. Les lecteurs pourront néanmoins saisir toute la mesure des impacts.

Dans la présente section, nous présentons des valeurs comparables, le cas échéant, et faisons ressortir les tendances relatives à l'inscription des étudiants internationaux et aux impacts économiques grandissants de ces étudiants sur l'économie canadienne.

5.1. Comparaison du nombre d'étudiants internationaux

Le tableau 13 ci-dessous montre l'évolution du nombre d'étudiants internationaux entre 2008 et 2022.²³

Tableau 13 : Comparaison du nombre d'étudiants internationaux au Canada, 2008, 2010, 2014-2016 et 2022

	Étudiants en séjour d'études de longue durée	Étudiants en séjour d'études de courte durée	Tous les étudiants
2008	178 227	101 943	280 170
2010	218 245	110 157	328 402
2014	330 706	107 451	438 157
2015	345 793	112 036	457 828
2016	408 176	115 796	523 971
2022	769 515	74 929	844 444

De 2008 à 2016, le nombre d'étudiants internationaux venus étudier au Canada a augmenté de 87,0 %, ou à un taux annuel moyen de 8,1 %. Cette augmentation est principalement attribuable aux étudiants en séjour d'études de longue durée, c'est à dire ceux qui étudient plus de six mois au cours d'une année donnée. Les inscriptions dans cette catégorie d'étudiants ont plus que doublé entre 2008 et 2016, soit à un taux de croissance annuelle de 10,9 %.

²³ Il est à noter que ces chiffres sont tirés de l'étude actuelle et des études précédentes menées par RKA. Le nombre sous-jacent de titulaires de permis d'études a été ajusté par IRCC au cours des années précédentes. Si la tendance générale est valable, l'ampleur exacte du changement doit être interprétée avec prudence.

De 2015 à 2016, le nombre d'étudiants internationaux a fait un bond impressionnant de 14,4 %. Cette croissance est principalement attribuable aux étudiants venus de l'Inde pour étudier au niveau collégial dans le cadre d'un séjour d'études de longue durée.

L'année 2022 a vu le plus grand nombre d'étudiants en séjour d'études de longue durée au Canada, après une baisse en 2020 et 2021 due aux restrictions de voyage imposées par la pandémie de COVID-19. Les détenteurs de permis d'études en provenance de l'Inde ont augmenté de 47 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 319 130 en 2022.

Le nombre d'étudiants en séjour d'études de courte durée en 2022 sont tirées du rapport annuel 2022 de Langues Canada. Il convient de noter que la baisse sévère du nombre d'étudiants par rapport au nombre d'étudiants avant 2019 reflète l'important impact négatif de la pandémie de COVID-19 et ne reflète donc pas la force du secteur.

Le tableau ci-dessus montre que le nombre total d'étudiants internationaux au Canada a augmenté de 61,2 % entre 2016 et 2022, à un taux de croissance impressionnant de 8,3 % par an.

5.2. Comparaison des dépenses globales

Le tableau 14 ci-dessous présente les valeurs des dépenses annuelles totales des étudiants internationaux entre 2014 et 2022.

Tableau 14 : Comparaison des dépenses globales des étudiants internationaux au Canada, 2014-2016 et 2022

Tous les étudiants	
2014	11,4 G\$
2015	12,8 G\$
2016	15,5 G\$
2022	37,3 G\$

Entre 2016 et 2022, les dépenses annuelles totales des étudiants internationaux ont plus que doublé, passant de 15,5 G\$ en 2016 à plus de 37,3 G\$ en 2022. Cela représente une augmentation de 15,7 % par an. Entre 2014 et 2022, les dépenses totales des étudiants internationaux ont augmenté de 16,0 % par an. Le taux d'augmentation des dépenses globales des étudiants est nettement plus rapide que le taux d'augmentation du nombre d'étudiants internationaux, ce qui reflète l'augmentation du coût de l'éducation, ainsi que l'augmentation du coût de la vie au cours des dernières années.

5.3. Comparaison des impacts directs et indirects combinés

Enfin, nous présentons les valeurs des impacts économiques combinés des dépenses annuelles totales des étudiants internationaux sur l'économie canadienne.

Tableau 15 : Comparaison des dépenses globales des étudiants internationaux au Canada, 2014-2016 et 2022

	2014	2015	2016	2022	Pourcentage de variation 2014-2022
PIB	9,3 G\$	10,5 G\$	12,8 G\$	30,9 G\$	+232 %
Emplois	122 680	140 010	168 860	361 233	+194 %
Recettes fiscales	2,1 G\$	2,3 G\$	2,8 G\$	7,4 G\$	+253 %

Comme le montre le tableau, les impacts directs et indirects combinés des dépenses des étudiants internationaux sur le PIB ont augmenté de 232 % (ou plus que triplé) entre 2014 et 2022, ce qui équivaut à un taux de croissance annuel de 16,2 %. Les dépenses des étudiants internationaux ont soutenu directement et indirectement 361 000 emplois au Canada en 2022, soit une augmentation de 194 % par rapport à 2014 (ou presque un triplement). Les recettes fiscales du gouvernement provenant des dépenses des étudiants internationaux sont passées de 2,1 G\$ en 2014 à 7,4 G\$ en 2022, soit une augmentation de 253 %, c'est-à-dire qu'elles ont plus que triplé. Cela signifie que, directement et indirectement, les recettes fiscales ont augmenté de 17,1 % par an entre 2014 et 2022.

6. Conclusion

Ce rapport fournit une estimation des impacts économiques au Canada en 2022 et constitue une mise à jour des évaluations précédentes préparées pour Affaires mondiales Canada pour les années 2008, 2010, 2014, 2015 et 2016. Le rapport est principalement basé sur les données d'IRCC concernant les étudiants internationaux qui étudient au Canada pendant plus de six mois et sur les données de Langues Canada concernant les étudiants en séjour d'études de courte durée. Plusieurs autres sources secondaires ont été utilisées pour recueillir des informations permettant d'estimer les impacts quantitatifs des étudiants internationaux sur l'économie canadienne.

Outre les impacts économiques des dépenses liées aux frais de scolarité et autres frais obligatoires, et aux frais de subsistance de base, nous prenons également en compte les activités touristiques supplémentaires liées aux visites à la famille et aux amis. L'analyse tient également compte des bourses d'études octroyées par les gouvernements canadiens (fédéral et provinciaux), les universités et d'autres établissements canadiens pour estimer les dépenses nettes des étudiants internationaux au Canada.

- Notre analyse indique clairement que la contribution des étudiants internationaux à l'économie canadienne continue de croître. En lien avec l'augmentation du nombre d'étudiants internationaux, les dépenses globales ont plus que doublé entre 2016 et 2022, passant de 15,5 G\$ à 37,3 G\$, soit une augmentation de 15,7 % par an.
- Nous estimons qu'en 2022, les étudiants internationaux au Canada dépenseront plus de 37,3 G\$ en frais de scolarité et d'hébergement, et en dépenses discrétionnaires, ce qui représente une contribution de 30,9 G\$ au PIB du Canada en 2022, soit une augmentation significative par rapport à la contribution de 12,8 G\$ en 2016.
- Le montant des dépenses annuelles totales des étudiants internationaux a également généré 7,4 G\$ de recettes fiscales et soutenu 361 230 emplois dans l'économie canadienne en 2022, soit une augmentation significative par rapport aux 2,8 G\$ de recettes fiscales et aux 168 860 emplois de 2016.
- En 2022, les services d'éducation internationale du Canada (37,3 G\$, mesurés par les dépenses totales des étudiants internationaux qui étudient et vivent au Canada) représentaient 21,6 % des exportations totales de services du Canada vers le monde, et équivalaient à 4,0 % des exportations totales de marchandises du Canada.²⁴
- En 2022, les étudiants à long terme représentaient 97,7 % du montant total des dépenses des étudiants internationaux. Ils ont contribué à hauteur de 30,2 G\$ au PIB du Canada et ont soutenu 353 850 emplois. L'Ontario représente la plus grande part des contributions au PIB (54,8 %) et à l'emploi (51,5 %). Les étudiants à court terme ont contribué à hauteur de 650,9 M\$ au PIB du Canada et ont soutenu 7 240 emplois.

²⁴ Il convient de noter que Statistique Canada indique que la valeur des exportations des services de voyage liés à l'éducation au Canada (c'est-à-dire la valeur des dépenses totales des étudiants internationaux) s'élevait à 22,264 milliards de dollars en 2022. L'analyse présentée dans ce rapport s'est appuyée sur ces chiffres en explorant et en ajoutant d'autres secteurs de recettes d'exportation, tels que les étudiants de la maternelle à la 12^e année et les étudiants inscrits à des programmes de courte durée de Langues Canada.

Références

- Australian Council for Private Education and Training (ACPET) (2009). « The Australian Education Sector and the Economic Contribution of International Students. »
- Australian Council for Private Education and Training (ACPET) (2013). The Economic Contribution of International Students. Préparé par Deloitte Access Economics.
http://www.acpet.edu.au/uploads/files/Reports_Submissions/2013/Economic-Contribution-Executive-Summary.pdf.
- Association des universités et collèges du Canada (AUCC) (2007). Canadian universities and international student mobility.
http://www.aucc.ca/pdf/english/publications/student_mobility_2007_e.pdf
- Association des universités et collèges du Canada (AUCC) (2011). Trends in Higher Education – Enrolment. <http://www.aucc.ca/wp-content/uploads/2011/05/trends-2011-vol1-enrolment-e.pdf>
- British Columbia Ministry of Advanced Education (2006). « Economic Impact of International Education at Public Post-Secondary Institutions ».
- Campus France (2014). Au-delà de l'influence : l'apport économique des étudiants étrangers en France
https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Apport_Economique_des_Etudiants_etrangers_-_Campus_France_Version_Finale_cle0fd785.pdf.
- Association canadienne des écoles publiques- International (ACEP-I) (2015). « A Comparative Market Assessment of International K-12 Students in Canada ».
- Bureau canadien de l'éducation internationale (2007). « Northern Lights. »
- Bureau canadien de l'éducation internationale (2009). Canada First – The 2009 Survey of International Students.
- Choi, Y. et Hou, F. (2023). Caractéristiques des étudiants internationaux de niveau postsecondaire qui ne se sont pas inscrits à des programmes d'enseignement postsecondaire financés par l'État. *Rapports économiques et sociaux*, 3(11).
<https://doi.org/10.25318/36280001202301000004-fra>
- Citoyenneté et Immigration Canada (sans date). « Competitor Research ».
- Citoyenneté et Immigration Canada (2007). Faits et chiffres 2007 : Aperçu de l'immigration – Résidents permanents et temporaires.
https://publications.gc.ca/collections/collection_2009/cic/Ci1-8-2007F.pdf (consulté le 8 juillet 2009).
- Citoyenneté et Immigration Canada (2011). Faits et chiffres 2010 : Aperçu de l'immigration – Résidents permanents et temporaires.
https://publications.gc.ca/collections/collection_2011/cic/Ci1-8-2010-fra.pdf.

- Citoyenneté et Immigration Canada. (2010). Évaluation du Programme des étudiants étrangers. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/rapports-statistiques/evaluations/programme-etudiants-etranagers-2010.html>
- Citoyenneté et Immigration Canada. (2015). Évaluation du Programme des étudiants étrangers. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/rapports-statistiques/evaluations/programme-etudiants-etranagers.html>
- Conference Board of Canada (1999). « The Economic Implications of International Education for Canada and Nine Comparator Countries ».
- Conference Board of Canada (2006). « Opportunity Begins at Home: Enhancing Canadian Commercial Services Exports ».
- Council for Higher Education Accreditation, American Council on Education, Association of Universities and Colleges Canada et Association internationale des universités. « Sharing Quality Higher Education Across Borders: A Checklist for Good Practice ».
- Université de Dalhousie, École d'administration publique (2010). The Economic of Post-Secondary International Students in Atlantic Canada: An Expenditure Analysis.
- Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (sans date). « Growth in Foreign Student Expenditures in Canada ».
- Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (2007). « Canadian Economic Performance ».
- Office allemand d'échanges universitaires (2013). The Financial Impact of Cross-border Student Mobility on the Economy of the Host Country. Préparé par Prognos AG. https://eu.daad.de/medien/eu/publikationen/erasmus/englische_studie.pdf.
- Direction de l'éducation internationale du gouvernement du Manitoba (2007). « Rapport annuel 2006-2007 ».
- Group of Eight Australia (2014). Policy Note: International Students in Higher Education and their Role in the Australian Economy. https://go8.edu.au/sites/default/files/docs/publications/international_students_in_higher_education_and_their_role_in_the_australian_economy.pdf.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). « Faits et chiffres – Aperçu de l'immigration : Résidents temporaires » https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/ircc/Ci1-8-10-2014-fra.pdf.
- Illuminate Consulting Group (ICG) (2015). A Comprehensive Market Assessment of International K-12 Students in Canada. Pour l'Association canadienne des écoles publiques-International (ACEP-I).
- Infometrics (2006). The Economic Impact of Foreign Fee-Paying Students, rapport préparé pour le ministère de l'Éducation (Nouvelle-Zélande).
- Infometrics, NRB (2016). The Economic Impact of International Education 2015/2016, pour Education New Zealand.

- Infometrics, NRB (2013). The Economic Impact of International Education 2012-2013, pour Education New Zealand.
http://enz.govt.nz/sites/public_files/Economic%20Value%20of%20International%20Education.pdf.
- Infometrics, NRB et Skinnerstrategic (2008). The Economic Impact of Export Education.
- Institute for the Study of International Migration (2007). « Foreign Students Coming to America ».
- Institute of International Education (2010). Communiqué de presse <http://www.iie.org/Who-We-Are/News-and-Events/Press-Center/Press-Releases/2010/2010-11-15-Open-Doors-International-Students-In-The-US>.
- King, Russel et.al. (2010). Revue de la littérature sur la mobilité des étudiants internationaux.
http://www.britishcouncil.org/hefce_bc_report2010.pdf.
- NAFSA (2010). The Economic Benefits of International Education to the United States for the 2009-2010 Academic Year: A Statistical Analysis.
- Naidoo, Vikash (2005). Bridging The Gap Between Anecdotal and Empirical Evidence In The International Education Market: Insights From The US and UK.
- Skills Research Initiative (2006). « Structural Incentives to Attract Foreign Students to Canada's Post-Secondary Educational System: A Comparative Analysis ».
- Seldon, James R. (2005). The Economic Impact of Thompson River University's International Students on the Kamloops Economy: 2005-06, Université de Thompson River, octobre.
- Statistique Canada (2000). La balance des paiements internationaux et le bilan des investissements internationaux au Canada : concepts, sources, méthodes et produits. Catalogue n° 67-506-XIE. <http://www.statcan.gc.ca/pub/67-506-x/67-506-x2000001-fra.pdf> (consulté le 4 juillet 2009).
- Statistique Canada (2005). Transactions internationales de Services du Canada – Qualité des données, concepts et méthodologie. Catalogue n° 67-506-XIE.
https://www23.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/document/1536_D2_T9_V1-fra.pdf (consulté le 25 août 2017).
- Statistique Canada (2008). Voyages internationaux, 2007. Catalogue n° 66-201-XWE.
<http://www.statcan.gc.ca/pub/66-201-x/2007000/tablesectlist-listetableauxsect-fra.htm>.
- Statistique Canada (2010). Voyages internationaux, 2009. Catalogue n° 66-201-X.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/66-201-x/66-201-x2009000-fra.pdf>.
- The Observer (2007). « Costs deter foreign students », The Observer, 16 septembre 2007.
- Verbik, Line et Veronica Lasanowski (2007). International Student Mobility: Patterns and Trends.
- Institut de statistique de l'UNESCO (2010). *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010 : statistiques comparées sur l'éducation dans le monde*.
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000190350>.
- Universities U.K. (2014). The Impact of Universities on the UK Economy.
<http://www.universitiesuk.ac.uk/highereducation/Documents/2014/TheImpactOfUniversitiesOnTheUkEconomy.pdf>.

World Education Services (WES) (2015). « International Student Mobility Trends 2015: An Economic Perspective ».
<http://wenr.wes.org/2015/02/international-student-mobility-trends-2015-an-economic-perspective/>.

Annexe 1 : Explication détaillée des sources de données et des ajustements

Nombre d'étudiants internationaux

Comme indiqué dans la section 2, Sources de données et méthodologie, les sources de données existantes ne permettent pas de trouver un ensemble complet de données représentant les « étudiants en mobilité internationale » au Canada. Nous avons donc cherché un autre ensemble de données : le nombre d'« étudiants internationaux » d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) comme indicateur pour représenter les étudiants internationaux au Canada.

IRCC définit les étudiants internationaux comme suit :

« Résidents temporaires au Canada en vertu d'un permis d'études pendant l'année civile en question. Les étudiants internationaux ont reçu un document qui leur permet d'étudier au Canada et peuvent ou non être titulaires d'un autre permis en même temps. Aux termes de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, il n'est pas nécessaire d'avoir un permis d'études pour tout programme d'études dont la durée est de six mois ou moins. »

Un **permis d'études** est un permis de séjour autorisant les étrangers à entrer au Canada pour y étudier de façon temporaire. Le permis d'études indique le niveau d'études et la période pendant laquelle le titulaire peut étudier au Canada. Un permis d'études n'est généralement pas nécessaire pour les cours de moins de six mois.

Il existe trois grands niveaux d'études pour les étudiants internationaux.

- a. Secondaire ou moins : écoles secondaires et écoles primaires
- b. Postsecondaire : se subdivise en programmes collégiaux et universitaires
- c. Autres études.

Les données d'IRCC nous permettent donc d'utiliser le nombre de titulaires de permis d'études comme indicateur du nombre d'étudiants internationaux à un moment donné de l'année. Ces données nous permettent également d'établir une distinction entre les niveaux d'études généraux.

L'utilisation de l'ensemble des données d'IRCC pour représenter le nombre d'étudiants internationaux est limitée par le fait que le nombre réel de titulaires de permis inscrits dans un établissement canadien peut être inférieur au nombre de permis délivrés, étant donné qu'il est possible que certains titulaires de permis n'aient pas pu (ou aient choisi de ne pas) s'inscrire à un programme d'enseignement (après leur arrivée au Canada).²⁵

Nous avons notamment supprimé une partie des titulaires de permis d'études dans la catégorie « Secondaire ou moins », qui sont supposés être des enfants dont les parents sont inscrits dans un

²⁵ À cet égard, nous notons qu'une étude récemment publiée par Statistique Canada (Choi et Hou 2023) a révélé qu'« environ le quart des titulaires de permis d'études postsecondaires en 2019 ne s'étaient pas inscrits à un programme d'études postsecondaires financé par l'État, et plus de la moitié participaient probablement à d'autres activités d'études ou de travail ». Cela signifie qu'environ trois quarts des titulaires de permis d'études postsecondaires en 2019 étaient en fait inscrits à des programmes postsecondaires financés par l'État, et que 12,5 p. 100 des titulaires de permis d'études en 2019 auraient pu s'inscrire dans un établissement postsecondaire privé.

programme d'enseignement postsecondaire. L'ajustement est basé sur les informations du secteur, telles qu'elles figurent dans le rapport de 2015 de l'ICG pour l'ACEP-I.

Ces élèves ont été répartis entre les systèmes scolaires publics ou indépendants de la maternelle à la 12^e année, en fonction des informations fournies par l'industrie.

La répartition des titulaires de permis d'études dans le système d'enseignement postsecondaire en catégories plus fines de programmes d'enseignement professionnel, collégial, de premier cycle, de maîtrise, de doctorat et d'autres types de programmes est basée sur les informations d'IRCC et les données de la série de données de Statistique Canada (tableau 37-10-0018-01, Effectifs postsecondaires, selon le régime d'études, le type d'établissement, le statut de l'étudiant au Canada et le genre de la personne).

La répartition des statuts d'inscription à temps plein et à temps partiel pour chaque type d'étudiants est basée sur les données de Statistique Canada (même tableau 37-10-0018-01).

Enfin, une autre source importante d'étudiants internationaux qui n'est pas entièrement couverte par les données d'IRCC est le nombre d'étudiants qui étudient au Canada pour des périodes de moins de six mois, car ils n'ont pas besoin d'un permis d'études pour entrer dans le pays. À cet égard, nous nous appuyons sur les données de Langues Canada, qui recueille des données utiles à nos fins.

Langues Canada mène une enquête annuelle auprès de ses écoles membres afin de recueillir des données sur des sujets tels que la provenance des étudiants, le statut d'immigration, la durée des études, les dépenses hebdomadaires moyennes des étudiants et d'autres variables. Suivant les conseils de Langues Canada, nous avons cherché à obtenir des données relatives aux étudiants internationaux qui étudient dans ses écoles privées uniquement, car le nombre d'étudiants qui étudient dans ses écoles publiques aurait été représenté dans l'ensemble de données d'IRCC.²⁶

Nous avons procédé à d'autres ajustements pour calculer le nombre moyen de semaines d'études pour les étudiants qui étudient jusqu'à six mois dans chaque province et territoire.

Dépenses des étudiants

Frais de scolarité et autres frais obligatoires

Pour les frais de scolarité et autres frais obligatoires au niveau de la maternelle à la 12^e année, nous nous sommes appuyés sur les informations publiées sur le site de l'Association canadienne des écoles publiques – International (ACEP-I) (<https://caps-i.ca/fr/>) et sur le site de la Canadian Association of Independent Schools (CAIS) (<https://www.cais.ca/>). Il est à noter que ces montants sont basés sur les frais de scolarité et autres frais obligatoires d'une année scolaire (10 mois). Les frais de scolarité et autres frais obligatoires dans les écoles privées peuvent être nettement plus élevés. À cet égard, nous avons également utilisé les informations disponibles dans le rapport de l'ACEP-I pour calculer la moyenne annuelle des frais de scolarité et autres frais obligatoires des étudiants internationaux dans les écoles privées.

²⁶ Il convient de noter qu'IRCC recueille des données sur les étudiants en séjour d'études de courte durée de certains pays (titulaires d'un visa SX-1). Toutefois, ces chiffres sont petits et ne sont pas pris en compte dans cette étude.

L'enquête annuelle de Statistique Canada sur les frais de scolarité et de subsistance (FSS) fournit des informations détaillées sur les frais de scolarité et autres frais obligatoires des étudiants internationaux à temps plein dans chaque province. Il est à noter que les FSS ne fournit pas de données pour les territoires.

Pour calculer les frais de scolarité et autres frais obligatoires des étudiants pour les niveaux d'études autres que « secondaire ou moins » (c.-à-d. postsecondaire, qui se subdivise en écoles professionnelles/collèges et universités, et autres), nous avons fait les hypothèses suivantes :

- Université – Nous avons appliqué des valeurs distinctes pour les frais de scolarité des étudiants de premier et de deuxième cycle, tirées de l'enquête sur les FSS, aux étudiants de premier cycle à temps plein et aux étudiants inscrits à des programmes de maîtrise ou de doctorat.²⁷

Pour les besoins du calcul, on a supposé que les étudiants à temps partiel suivaient une charge de cours de 50 %.

Outre les droits d'inscription, nous avons inclus les « frais supplémentaires », qui représentent les frais obligatoires imposés par les universités aux étudiants nationaux et internationaux, tels que les frais d'établissement, les frais de société, les frais de santé et de soins dentaires (pour les étudiants internationaux uniquement), les frais de carte d'étudiant dans certains cas, et d'autres encore. Nous avons également prévu une allocation de 1 200 dollars par année universitaire pour les livres, les outils et le matériel.

Les frais de scolarité et autres frais obligatoires sont calculés pour une année universitaire (c'est-à-dire huit mois) dans les données du FSS, et nous avons supposé que 100 % des étudiants étudient huit mois par an.

- Collège – Pour les frais de scolarité à temps plein, nous avons appliqué un facteur de 75 % aux frais de scolarité moyens du premier cycle universitaire dans chaque province. Le pourcentage de 75 % est une approximation basée sur une recherche en ligne effectuée pour certains programmes collégiaux dans chaque province afin de les comparer aux frais de scolarité à temps plein pour un programme de premier cycle. L'exception à ce ratio de 75 % concerne les frais de scolarité des étudiants de l'Ontario – dans cette province, la moyenne pondérée des frais de scolarité pour un étudiant de premier cycle à temps plein était de 42 890 dollars pour l'année civile 2022. Nous avons consulté le site Web de College Ontario pour trouver des informations sur les frais de scolarité et autres frais obligatoires pour les étudiants internationaux, et nous avons constaté que la plupart des

²⁷ Les tableaux 30 et 31 de l'annexe 4 présentent des données détaillées sur les frais de scolarité pour les étudiants à temps plein de premier et de deuxième cycle. Il convient de noter que la fixation des frais de scolarité et autres frais obligatoires dans les établissements publics d'enseignement postsecondaire relève généralement de la compétence des provinces et des territoires. Par conséquent, le niveau des frais de scolarité indiqué dans ces tableaux de données ne reflète pas nécessairement le coût réel des programmes d'enseignement dans ces provinces et territoires.

Il convient également de noter que, dans la publication des données sur les FSS, depuis 2010-2011, les programmes de M.B.A. (maîtrise en administration des affaires) ordinaires et pour cadres ont été exclus des moyennes pondérées nationales et provinciales en raison de leurs coûts élevés et de leur effet sur la moyenne globale des frais de scolarité. Les programmes de résidence dentaire, médicale et vétérinaire proposés dans les hôpitaux universitaires et autres lieux similaires, et pouvant conduire à une certification professionnelle avancée ont également été exclus.

frais étaient inférieurs à 20 000 dollars pour une année universitaire. Par conséquent, pour l'Ontario, le ratio appliqué est de 45 %.

Pour les étudiants à temps partiel, nous avons supposé une charge de cours de 50 %.

Nous avons également supposé que les étudiants internationaux de niveau « collège » paient en moyenne le même pourcentage (75 %) de « frais supplémentaires » que les étudiants internationaux de niveau universitaire. Nous avons également prévu la même allocation pour les besoins en livres/équipements (1 200 dollars) au cours d'une année.

Pour les étudiants internationaux dans les territoires, les informations sur les frais de scolarité et autres frais obligatoires ont été tirées des sites Web des établissements d'enseignement supérieur.

- Autres – comme nous ne disposons pas d'informations détaillées sur la nature de leurs études, nous avons supposé que ces étudiants pouvaient payer des frais de scolarité et autres frais obligatoires équivalents à la moyenne payée par les étudiants de la maternelle à la 12^e année et de l'université. Les étudiants de cette catégorie ont également été supposés encourir des frais de subsistance équivalents à ceux des études universitaires à temps partiel.

Pour les étudiants internationaux en séjour d'études de courte durée, les estimations des frais de scolarité et autres frais obligatoires hebdomadaires ont été calculées à partir des informations contenues dans le rapport annuel 2022 de Langues Canada.

Frais de subsistance

- Secondaire ou moins – nous nous sommes appuyés sur les informations publiées sur le site de l'Association canadienne des écoles publiques – International (ACEP-I) (<https://caps-i.ca/fr/>) et sur le site de la Canadian Association of Independent Schools (CAIS) (<https://www.cais.ca/>). Un étudiant du système scolaire public paie en moyenne 1 000 dollars par mois (en 2022) pour une période de 10 mois. Nous avons essentiellement supposé que les étudiants retournent dans leur pays d'origine pour les vacances d'été. En ce qui concerne les élèves des écoles privées et indépendantes, nous avons supposé que les trois quarts d'entre eux paient en moyenne 1 000 dollars par mois pour leur séjour en famille d'accueil et qu'un quart d'entre eux sont pensionnaires de l'école qu'ils fréquentent.
- Université – pour les étudiants à temps plein, nous utilisons les données de l'enquête annuelle de Statistique Canada sur les frais de scolarité et de subsistance (FSS) (pour calculer les coûts moyens des frais de logement et de repas sur le campus pour une période de huit mois pour les étudiants des programmes de premier cycle, de maîtrise et de doctorat)²⁸. Les valeurs ont ensuite été ramenées à l'échelle de l'année entière (12 mois). En d'autres termes, nous avons supposé que les étudiants internationaux de la catégorie universitaire restaient dans le pays pendant 12 mois, même s'ils ne suivaient des cours que pendant deux semestres.

²⁸ Statistique Canada, FSS, tableau 7. Frais de scolarité et de subsistance dans les résidences.

Pour les étudiants à temps partiel, nous avons supposé un coût mensuel d'hébergement en famille d'accueil de 950 \$ en 2022 pour 12 mois par an.

Nous avons également tenu compte des frais de transport pour les étudiants séjournant dans différentes provinces et territoires. Nous avons appliqué les données de l'Enquête sur les dépenses des ménages (EDM) de Statistique Canada, qui détaille les dépenses des ménages en transports publics, par province et territoire, en 2019.²⁹ Les valeurs que nous avons utilisées se réfèrent à la dépense moyenne par ménage pour les transports publics (ménages qui ont ou n'ont pas utilisé le transport public). Les valeurs en dollars de 2019 ont été ajustées pour tenir compte de l'inflation entre 2019 et 2022.

- Pour les étudiants qui suivent des études non universitaires (collège et catégorie « autres »), nous avons supposé qu'ils dépensaient l'équivalent de ce que les étudiants universitaires doivent payer au cours d'une année académique (frais moyens de logement, de repas et de transport).

Les coûts moyens des repas et de l'hébergement dans les collèges des territoires ont été calculés de la même manière que dans les provinces. Les estimations des coûts de transport ont été calculées comme la moyenne des coûts de transport provinciaux.

En plus des frais de subsistance de base présentés ci-dessus, nous avons prévu une allocation de 3 750 dollars par étudiant et par an (1 000 dollars pour les étudiants de la maternelle à la 12^e année) pour les dépenses discrétionnaires (telles que les sorties au restaurant, les activités récréatives et les loisirs), en 2022.

Pour chaque province et territoire, pour chaque niveau d'études, la formule de calcul des dépenses brutes est la suivante :

Nombre estimé d'étudiants dans ce niveau d'études multiplié par la somme (moyenne des frais de scolarité et des frais supplémentaires, livres, moyenne des frais de logement et de repas, moyenne des frais de transport, moyenne des dépenses discrétionnaires) par an = dépenses brutes en un an pour les étudiants internationaux dans ce niveau d'études

Bourses d'études

Dans cette étude, afin de calculer les impacts économiques nets rattachés à ces étudiants internationaux dans le pays d'accueil, nous avons tenu compte de toutes les aides financières versées aux étudiants internationaux par les différents ordres de gouvernement canadien ainsi que par les universités ou autres établissements.

Nous avons effectué des recherches approfondies sur Internet concernant les états financiers des universités et collèges de toutes les provinces afin de trouver de telles informations, mais en vain. Nous avons estimé que l'aide apportée par les universités et les établissements d'enseignement supérieur aux étudiants internationaux ne représente probablement pas plus de 1 % des frais de scolarité perçus.³⁰

²⁹ Statistique Canada, tableau 11-10-0223-01, *Dépenses des ménages selon le quintile de revenu du ménage, Canada, régions et provinces.*

³⁰ Nous avons examiné les états financiers consolidés d'un certain nombre d'universités et de collèges dans les

Nous avons également été informés que le gouvernement fédéral accorde chaque année 27 M\$ pour soutenir les étudiants internationaux.³¹ Nous avons donc utilisé un facteur équivalent à 1 % des frais de scolarité et autres frais obligatoires des étudiants internationaux, plus 27 M\$ pour représenter la déduction. Ce facteur de réduction de 1 % a été appliqué uniquement aux étudiants des programmes de formation professionnelle, de premier cycle, de maîtrise et de doctorat.

Avantages touristiques supplémentaires liés à la visite d'amis et de membres de la famille

L'un des autres avantages de l'enseignement international est l'augmentation des activités touristiques, car les familles et les amis visitent le pays d'accueil pendant que les étudiants y séjournent.

Malheureusement, ce domaine reste un défi en ce qui concerne la disponibilité des données. Nous ne connaissons pas bien le nombre de membres de la famille et d'amis qui rendent visite aux étudiants internationaux pendant leur séjour au Canada. Aux fins de cette estimation, nous avons appliqué une méthodologie similaire à celle utilisée dans une étude australienne pour calculer le nombre estimé de membres de la famille et d'amis des étudiants internationaux qui participent à des activités touristiques.

La méthodologie de l'étude de 2013 de l'Australian Council for Private Education and Training (ACPET) s'appuie sur des recherches menées par Tourism Research Australia. L'étude montre que pour 10 étudiants en visite officielle (définis comme ceux dont le but principal de la visite en Australie est l'éducation), cinq autres membres de la famille ou amis visitent le pays. Pour 10 étudiants en visite informelle (définis comme ceux dont le but principal de la visite en Australie n'était pas l'éducation mais qui ont tout de même suivi un cours pendant leur voyage), il y a deux visiteurs supplémentaires.

Dans notre étude actuelle, nous avons supposé que pour 10 étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée, cinq membres de la famille et/ou amis ont visité le Canada au cours de l'année, et que pour 10 étudiants internationaux à court terme, deux membres de la famille et/ou amis ont visité le Canada au cours de l'année.

provinces. Alors que tous les états financiers font état des frais de scolarité et autres frais obligatoires perçus par les étudiants dans les recettes, et des montants versés au titre des bourses d'études et des allocations dans les dépenses, très peu d'états financiers contiennent réellement des informations relatives aux étudiants internationaux.

Étant donné qu'il n'existe pas de données publiées sur le montant des bourses d'études et des allocations accordés aux étudiants internationaux, nous calculons l'estimation de 1 p. 100 à partir des informations contenues dans les tableaux 37-10-0027-01 et 37-10-0029-01 de Statistique Canada, *Dépenses des universités selon le type de dépenses et le type de fonds (en dollars canadiens courants) (x 1 000)*. Pour les universités, les dépenses distribuées aux « bourses d'études » pour tous les étudiants représentent 7 p. 100 des dépenses totales, tandis que le pourcentage dans les collèges est de 1 p. 100. Nous notons que les établissements d'enseignement postsecondaire facturant aux étudiants internationaux le coût total de l'éducation, le montant des frais de scolarité et autres frais obligatoires payés par les étudiants internationaux équivaldrait à la dépense totale pour financer cet étudiant. Étant donné que le pourcentage d'universités et d'établissements d'enseignement supérieur qui accordent effectivement des bourses aux étudiants internationaux n'est pas clair, nous avons choisi d'utiliser la partie inférieure du ratio pour représenter ce montant.

³¹ Les informations proviennent d'une source d'Affaires mondiales Canada lorsque l'étude a été réalisée en 2017. Affaires mondiales Canada précise que cette aide est principalement destinée à soutenir les étudiants internationaux dans le cadre de programmes de courte durée.

Les dépenses moyennes de ces familles ou amis en visite ont été calculées à partir des rapports de Destination Canada sur les arrivées américaines et internationales et les dépenses par type.^{32, 33}

³² Destination Canada, Total des arrivées internationales au Canada.

<https://www.destinationcanada.com/fr/recherche>

³³ Destination Canada, dépenses touristiques au Canada.

<https://www.destinationcanada.com/fr/depenses-touristiques>. Les données tirées de cette source concernent l'année 2019. Pour les besoins de ce rapport, nous avons augmenté les dépenses de 10 p. 100.

Annexe 2 : Impacts économiques

A. Impacts économiques directs³⁴

Cette section présente les résultats des impacts économiques directs associés à tous les étudiants au Canada, par province et territoire. Nous présentons d'abord les résultats pour 2022 pour l'ensemble des étudiants, puis séparément pour les étudiants en séjour d'études de longue durée et en séjour d'études de courte durée.³⁵

Tableau 16 : Impacts économiques directs de tous les étudiants internationaux, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Dépenses annuelles	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	192,5 \$	175,7 \$	108,9 \$	54,1 \$	1 215
Île-du-Prince-Édouard	159,5 \$	141,0 \$	78,3 \$	45,7 \$	1 087
Nouvelle-Écosse	837,9 \$	821,4 \$	527,7 \$	294,1 \$	6 372
Nouveau-Brunswick	392,6 \$	378,9 \$	225,0 \$	120,6 \$	2 480
Québec	4 245,1 \$	4 221,3 \$	2 530,4 \$	1 476,4 \$	33 502
Ontario	20 795,3 \$	19 010,9 \$	12 462,9 \$	7 012,5 \$	139 287
Manitoba	780,1 \$	717,8 \$	467,7 \$	265,2 \$	5 238
Saskatchewan	460,9 \$	422,3 \$	273,0 \$	160,1 \$	2 929
Alberta	1 892,4 \$	1 997,4 \$	1 281,7 \$	753,5 \$	14 777
Colombie-Britannique	7 523,3 \$	6 649,1 \$	4 248,0 \$	2 534,3 \$	63 728
Yukon	5,1 \$	5,6 \$	3,5 \$	2,0 \$	31
Territoires du Nord-Ouest	0,8 \$	3,7 \$	1,8 \$	0,8 \$	11
Nunavut	0,1 \$	2,4 \$	1,4 \$	0,6 \$	9
Canada	37 285,6 \$	34 547,5 \$	22 210,4 \$	12 719,9 \$	270 666

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

³⁴ Veuillez vous référer à la section 3 de ce rapport pour les définitions des différents types d'impacts.

³⁵ Il convient de noter qu'aucun impact sur les recettes fiscales n'a été estimé dans le cadre de l'estimation des impacts directs, car le modèle de Statistique Canada n'estime pas les recettes fiscales indirectes associées aux dépenses.

Tableau 17 : Impacts économiques directs des étudiants internationaux étudiant plus de six mois, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Dépenses annuelles	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	192,5 \$	174,9 \$	108,4 \$	53,9 \$	1 212
Île-du-Prince-Édouard	157,5 \$	139,2 \$	77,4 \$	45,2 \$	1 074
Nouvelle-Écosse	820,5 \$	806,6 \$	518,6 \$	289,2 \$	6 260
Nouveau-Brunswick	388,8 \$	374,4 \$	222,5 \$	119,2 \$	2 452
Québec	4 154,7 \$	4 133,8 \$	2 480,0 \$	1 448,8 \$	32 886
Ontario	20 425,2 \$	18 687,5 \$	12 263,7 \$	6 907,4 \$	137 160
Manitoba	777,4 \$	712,8 \$	465,1 \$	263,8 \$	5 211
Saskatchewan	452,6 \$	414,3 \$	268,2 \$	157,4 \$	2 877
Alberta	1 830,8 \$	1 939,0 \$	1 245,7 \$	734,6 \$	14 398
Colombie-Britannique	7 230,3 \$	6 413,1 \$	4 101,2 \$	2 455,8 \$	61 808
Yukon	0,8 \$	5,5 \$	3,4 \$	2,0 \$	31
Territoires du Nord-Ouest	0,1 \$	3,6 \$	1,8 \$	0,8 \$	10
Nunavut	5,1 \$	2,3 \$	1,3 \$	0,5 \$	9
Canada	36 436,2 \$	33 807,0 \$	21 757,3 \$	12 478,6 \$	265 387

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 18 : Impacts économiques directs des étudiants internationaux inscrits à des programmes linguistiques de courte durée, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Dépenses annuelles	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	0,0 \$	0,8 \$	0,4 \$	0,2 \$	4
Île-du-Prince-Édouard	1,9 \$	1,7 \$	0,9 \$	0,5 \$	12
Nouvelle-Écosse	17,3 \$	14,7 \$	9,1 \$	4,9 \$	110
Nouveau-Brunswick	3,8 \$	4,5 \$	2,5 \$	1,4 \$	27
Québec	90,5 \$	86,2 \$	49,8 \$	27,0 \$	600
Ontario	370,1 \$	319,8 \$	197,4 \$	103,7 \$	2 088
Manitoba	2,8 \$	5,0 \$	2,6 \$	1,4 \$	27
Saskatchewan	8,3 \$	7,9 \$	4,8 \$	2,7 \$	51
Alberta	61,7 \$	57,6 \$	35,6 \$	18,6 \$	371
Colombie-Britannique	293,0 \$	232,5 \$	145,0 \$	77,2 \$	1 880
Yukon	0,0 \$	0,1 \$	0,1 \$	0,0 \$	0
Territoires du Nord-Ouest	0,0 \$	0,2 \$	0,1 \$	0,0 \$	0
Nunavut	0,0 \$	0,1 \$	0,0 \$	0,0 \$	0
Canada	849,4 \$	730,9 \$	448,4 \$	237,7 \$	5 172

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

B. Impacts économiques globaux (directs, indirects et induits)

Cette section présente les valeurs des impacts totaux directs, indirects et induits que les étudiants internationaux apportent à l'économie provinciale/territoriale et à l'ensemble du Canada. Les impacts chiffrés s'appliquent à tous les étudiants internationaux. Comme prévu, tous les indicateurs, y compris la contribution au PIB et les emplois soutenus, étaient nettement plus élevés que ceux des impacts directs ou des impacts directs et indirects combinés. Nous présentons tout d'abord les résultats pour 2022 pour l'ensemble des étudiants, puis pour les étudiants en séjour d'études de longue durée et en séjour d'études de courte durée.

Tableau 19 : Impacts économiques globaux (directs, indirects et induits) de tous les étudiants internationaux, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	332,3 \$	191,3 \$	97,6 \$	1 978
Île-du-Prince-Édouard	237,2 \$	131,3 \$	72,6 \$	1 740
Nouvelle-Écosse	1 388,3 \$	849,3 \$	464,5 \$	10 122
Nouveau-Brunswick	763,0 \$	415,3 \$	223,5 \$	4 641
Québec	8 750,5 \$	4 910,6 \$	2 796,3 \$	58 497
Ontario	34 608,3 \$	21 231,0 \$	11 810,5 \$	223 482
Manitoba	1 500,9 \$	884,8 \$	467,4 \$	9 233
Saskatchewan	1 021,1 \$	571,5 \$	280,0 \$	5 374
Alberta	4 929,6 \$	2 772,8 \$	1 470,8 \$	26 060
Colombie-Britannique	11 652,8 \$	7 227,1 \$	4 030,8 \$	93 140
Yukon	13,7 \$	8,2 \$	4,9 \$	73
Territoires du Nord-Ouest	18,3 \$	9,2 \$	3,8 \$	46
Nunavut	7,9 \$	4,5 \$	2,0 \$	29
Canada	65 224,1 \$	39 207,0 \$	21 724,7 \$	434 414

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 20 : Impacts économiques globaux (directs, indirects et induits) de tous les étudiants internationaux étudiant plus de six mois, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et-Labrador	329,5 \$	189,9 \$	96,9 \$	1 966
Île-du-Prince-Édouard	234,1 \$	129,6 \$	71,7 \$	1 718
Nouvelle-Écosse	1 362,9 \$	834,2 \$	456,4 \$	9 942
Nouveau-Brunswick	752,1 \$	409,8 \$	220,5 \$	4 579
Québec	8 567,2 \$	4 810,2 \$	2 741,0 \$	57 359
Ontario	33 987,5 \$	20 866,9 \$	11 614,3 \$	219 787
Manitoba	1 483,5 \$	876,3 \$	463,1 \$	9 149
Saskatchewan	1 000,1 \$	560,4 \$	274,8 \$	5 271
Alberta	4 794,1 \$	2 697,6 \$	1 433,1 \$	25 385
Colombie-Britannique	11 250,0 \$	6 981,0 \$	3 902,0 \$	90 236
Yukon	13,4 \$	8,1 \$	4,8 \$	71
Territoires du Nord-Ouest	17,8 \$	8,9 \$	3,7 \$	45
Nunavut	7,7 \$	4,4 \$	2,0 \$	28
Canada	63 800,1 \$	38 377,3 \$	21 284,0 \$	425 537

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 21 : Impacts économiques globaux (directs, indirects et induits) de tous les étudiants internationaux inscrits à des programmes linguistiques de courte durée, par province et territoire, 2022 (en

millions de dollars)

	Sortie	PIB aux prix de base	Revenu du travail	Emplois
Terre-Neuve-et- Labrador	2,7 \$	1,4 \$	0,7 \$	12
Île-du-Prince- Édouard	3,1 \$	1,7 \$	0,9 \$	22
Nouvelle-Écosse	25,1 \$	15,0 \$	8,0 \$	177
Nouveau-Brunswick	10,7 \$	5,5 \$	3,0 \$	60
Québec	180,3 \$	98,8 \$	54,4 \$	1 112
Ontario	612,6 \$	360,0 \$	193,6 \$	3 634
Manitoba	17,0 \$	8,4 \$	4,3 \$	82
Saskatchewan	20,7 \$	11,0 \$	5,1 \$	101
Alberta	133,3 \$	74,1 \$	37,1 \$	662
Colombie- Britannique	396,5 \$	242,6 \$	126,7 \$	2 847
Yukon	0,3 \$	0,2 \$	0,1 \$	1
Territoires du Nord- Ouest	0,5 \$	0,3 \$	0,1 \$	1
Nunavut	0,2 \$	0,1 \$	0,1 \$	1
Canada	1 402,9 \$	819,0 \$	434,0 \$	8 713

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 22 : Impacts globaux (directs, indirects et induits) sur les recettes fiscales des dépenses de tous les étudiants internationaux, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	31,4 \$	19,4 \$	50,8 \$
Île-du-Prince-Édouard	24,0 \$	12,8 \$	36,8 \$
Nouvelle-Écosse	128,7 \$	90,3 \$	219,0 \$
Nouveau-Brunswick	71,1 \$	38,3 \$	109,4 \$
Québec	908,4 \$	560,0 \$	1 468,4 \$
Ontario	3 327,1 \$	2 353,6 \$	5 680,7 \$
Manitoba	135,4 \$	87,0 \$	222,5 \$
Saskatchewan	63,7 \$	49,0 \$	112,7 \$
Alberta	240,2 \$	273,4 \$	513,6 \$
Colombie-Britannique	906,8 \$	669,6 \$	1 576,4 \$
Yukon	0,6 \$	0,6 \$	1,2 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,6 \$	0,6 \$	1,2 \$
Nunavut	0,2 \$	0,3 \$	0,5 \$
Canada	5 838,1 \$	4 154,8 \$	9 992,9 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 23 : Impacts globaux (directs, indirects et induits) sur les recettes fiscales des dépenses des étudiants internationaux étudiant plus de six mois, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	31,2 \$	19,3 \$	50,5 \$
Île-du-Prince-Édouard	23,7 \$	12,6 \$	36,3 \$
Nouvelle-Écosse	125,8 \$	88,7 \$	214,5 \$
Nouveau-Brunswick	70,2 \$	37,8 \$	108,0 \$
Québec	887,7 \$	548,9 \$	1 436,7 \$
Ontario	3 257,8 \$	2 314,5 \$	5 572,3 \$
Manitoba	134,3 \$	86,2 \$	220,6 \$
Saskatchewan	62,3 \$	48,1 \$	110,4 \$
Alberta	231,9 \$	266,3 \$	498,3 \$
Colombie-Britannique	866,2 \$	648,2 \$	1 514,4 \$
Yukon	0,6 \$	0,6 \$	1,2 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,5 \$	0,6 \$	1,1 \$
Nunavut	0,2 \$	0,3 \$	0,5 \$
Canada	5 692,6 \$	4 072,1 \$	9 764,7 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Tableau 24 : Impacts globaux (directs, indirects et induits) sur les recettes fiscales des dépenses des étudiants internationaux inscrits à des programmes linguistiques de courte durée, par province et territoire, 2022 (en millions de dollars)

	Impôts indirects	Impôts sur le revenu des particuliers	Total des recettes fiscales
Terre-Neuve-et-Labrador	0,1 \$	0,1 \$	0,3 \$
Île-du-Prince-Édouard	0,3 \$	0,2 \$	0,5 \$
Nouvelle-Écosse	2,9 \$	1,6 \$	4,4 \$
Nouveau-Brunswick	0,9 \$	0,5 \$	1,4 \$
Québec	20,2 \$	10,9 \$	31,1 \$
Ontario	68,2 \$	38,6 \$	106,8 \$
Manitoba	1,1 \$	0,8 \$	1,9 \$
Saskatchewan	1,4 \$	0,9 \$	2,3 \$
Alberta	8,1 \$	6,9 \$	15,0 \$
Colombie-Britannique	39,9 \$	21,0 \$	60,9 \$
Yukon	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Territoires du Nord-Ouest	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Nunavut	0,0 \$	0,0 \$	0,0 \$
Canada	143,2 \$	81,5 \$	224,7 \$

Source : Modèle de dépenses personnalisé de Statistique Canada, basé sur les dépenses produites par RKA

Annexe 3 : Rapprochement des estimations de l'étude avec l'évaluation de Statistique Canada

Dans le rapport, nous avons comparé nos estimations de la valeur des dépenses des étudiants internationaux pour une année donnée avec l'évaluation de Statistique Canada. Selon Statistique Canada, la valeur des devises étrangères reçues par le Canada de la part des étudiants internationaux s'élevait à 22,26 G\$ en 2021.³⁶ Dans notre étude, nous avons estimé que les dépenses annuelles totales des étudiants internationaux et de leurs familles et amis en visite étaient évaluées à près de 37,3 G\$ la même année. Dans cette annexe, nous rapprochons nos estimations avec l'évaluation de Statistique Canada.

Selon l'évaluation de Statistique Canada, « les opérations internationales de services sont une composante importante du compte courant de la balance des paiements. Les transactions internationales de services sont regroupées en quatre catégories principales : voyages, transports, services commerciaux et services gouvernementaux ». Les dépenses des étudiants internationaux comprennent les voyages liés à l'éducation, qui sont définis comme suit :^{37, 38}

En théorie, les voyages liés à l'éducation devraient inclure toutes les dépenses effectuées par les étudiants dans un autre pays. Mais pour des raisons pratiques, les statistiques canadiennes n'incluent que les dépenses des étudiants de l'enseignement postsecondaire, c'est-à-dire que seules les dépenses liées aux programmes universitaires et collégiaux à temps plein, qui s'étendent généralement sur plus d'un an, sont incluses. Les dépenses enregistrées comprennent toutes les dépenses des étudiants postsecondaires qui étudient à l'étranger – c'est-à-dire les dépenses pour les frais de scolarité et le matériel de cours, ainsi que les frais d'hébergement et les frais généraux de subsistance. À l'exception de ce qui est accessoirement couvert par les autres voyages personnels, les dépenses pour l'enseignement primaire et secondaire n'ont pas encore été estimées dans les statistiques canadiennes. Certaines autres dépenses d'éducation institutionnelle (telles que les cours d'intérêt personnel) restent également dans les autres voyages personnels en raison du manque de données.

Il est donc important de noter que l'évaluation de Statistique Canada que nous avons comparée se limite au coût de l'éducation et aux frais de subsistance des étudiants internationaux à temps plein dans l'enseignement postsecondaire. Dans notre rapport, notre évaluation inclut les dépenses des étudiants qui étaient dans des écoles de la maternelle à la 12^e année et dans d'autres programmes, y compris les étudiants dans des programmes de moins de six mois. Notre évaluation a également pris en compte les dépenses engagées pour rendre visite à la famille et aux amis.

L'évaluation par Statistique Canada des dépenses des étudiants internationaux en 2022 aurait été basée sur le nombre d'étudiants internationaux dans les systèmes postsecondaires, environ

³⁶ Statistique Canada, tableau 36-10-0004-01, *Transactions internationales de services, voyages par catégorie et zone géographique, annuel (x 1 000 000)*.

³⁷ Statistique Canada : Transactions internationales de Services du Canada – Qualité des données, concepts et méthodologie. Catalogue n° 67-203.

³⁸ Statistique Canada a revu sa méthodologie pour estimer les dépenses des étudiants et a mis en œuvre les changements depuis 2019. Statistique Canada a également révisé les estimations jusqu'au début des années 2000.

400 521 ou moins,³⁹ et leurs dépenses en frais de scolarité, nourriture, hébergement et transport pour une année universitaire de huit mois. Le coût de l'éducation et le coût de la vie auraient été estimés à environ 55 600 dollars par étudiant.

Dans le calcul de RKA, pour estimer le nombre d'étudiants postsecondaires au Canada en 2022 qui étaient dans des programmes collégiaux et dans des universités, nous nous sommes basés sur les valeurs de l'estimation d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada des détenteurs de permis d'études au 31 décembre de cette année-là. Sur un total de 807 260 titulaires de permis d'études, 651 235 étaient des titulaires de permis d'études poursuivant une formation postsecondaire au Canada. Nous avons calculé les dépenses par étudiant (nettes des bourses d'études canadiennes) comme suit :

- Ceux qui suivent des programmes collégiaux : 42 807 \$ par an en 2022, en supposant 8 mois d'études et 12 mois de frais de subsistance.
- Ceux qui suivent des programmes universitaires : 53 805 \$ par an en 2022, en supposant 8 mois d'études et 12 mois de frais de subsistance.

Par conséquent, les dépenses totales pour les étudiants de l'enseignement postsecondaire en 2022 ont été évaluées à 32,3 G\$.

Outre les étudiants de l'enseignement postsecondaire dans des programmes de formation professionnelle/collégiaux ou des universités, nous avons inclus les étudiants de la maternelle à la 12^e année (avec les dépenses liées aux frais de scolarité et à l'hébergement en famille d'accueil pendant 10 mois), ainsi que d'autres étudiants dont le niveau d'études n'était pas clair mais qui étaient inclus dans les données d'IRCC. Les dépenses totales pour ces étudiants en séjour d'études de longue durée (IRCC exige qu'ils détiennent un permis d'études valide pendant qu'ils séjournent au Canada pour étudier plus de six mois au cours d'une année civile) s'élevaient à 3,9 G\$.

Le dernier segment de la population étudiante internationale est constitué par les étudiants en séjour d'études de courte durée, qui n'ont pas besoin de permis d'études pour suivre une formation d'une durée généralement inférieure à six mois. Ces étudiants comprennent ceux qui suivent une formation linguistique ou une autre formation professionnelle de courte durée. Pour des raisons pratiques, nous avons obtenu des données uniquement auprès de Langues Canada et avons donc évalué les dépenses à partir de cette source. Pour ces 74 930 étudiants, le nombre total de semaines d'études a été estimé à 829 401 et les dépenses totales à 838,2 M\$.

Outre les dépenses des étudiants liées aux frais de scolarité et aux frais de subsistance, nous avons estimé les dépenses des membres de la famille et des amis en visite. La valeur des dépenses attribuées à la visite de membres de la famille et d'amis a été estimée à 280,7 M\$.

En combinant les dépenses des étudiants en séjour d'études de longue durée et en séjour d'études de courte durée, ainsi que celles des membres de leur famille et de leurs amis en visite, nous obtenons une valeur totale des dépenses de 37,3 G\$.

³⁹ Étudiants internationaux au Canada tiré du tableau 37-10-0018-01 de Statistique Canada, *Effectifs postsecondaires, selon le régime d'études, le type d'établissement, le statut de l'étudiant au Canada et le genre de la personne* (données diffusées le 22 novembre 2023).

Annexe 4 : Tableaux de données pour 2022

Tableau 25 : Nombre de titulaires de permis d'études le 31 décembre, par niveau d'études et par province ou territoire de destination, 2022

	Secondaire ou moins	Postsecondaire	Autres études	Non déclaré	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	795	5 315	65	0	6 175
Île-du-Prince-Édouard	815	2 940	725	-	4 475
Nouvelle-Écosse	2 675	16 945	1 225	-	20 845
Nouveau-Brunswick	2 215	8 990	195	-	11 405
Québec	8 050	77 980	7 385	10	93 425
Ontario	36 720	349 265	25 855	80	411 920
Manitoba	3 280	17 525	1 250	5	22 060
Saskatchewan	2 155	10 515	450	5	13 130
Alberta	7 995	33 955	1 510	10	43 470
Colombie-Britannique	27 135	127 655	10 110	45	164 945
Territoires du Nord-Ouest	25	10	0	0	40
Nunavut	-	5	0	0	10
Yukon	120	135	65	0	255
Non déclaré	-	-	-	-	15 100
Canada	91 980	651 535	48 770	155	807 260

Source : IRCC, 31 janvier 2023

Tableau 26 : Estimation du nombre d'étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée par niveau d'études et par province et territoire, 2022

	Secondaire ou moins	Collège	Université – Baccalauréat	Université – Maîtrise	Université – Doctorat	Autres études	Tous les niveaux d'études
Terre-Neuve-et-Labrador	620	614	2 842	1 232	626	65	6 000
Île-du-Prince-Édouard	705	934	1 699	268	39	725	4 370
Nouvelle-Écosse	1 940	330	13 470	2 705	440	1 225	20 110
Nouveau-Brunswick	1 730	3 578	4 076	950	387	195	10 915
Québec	7 205	13 700	32 222	20 238	11 820	7 385	92 580
Ontario	25 870	176 131	133 124	28 035	11 975	25 855	401 070
Manitoba	2 730	3 951	11 349	1 407	818	1 250	21 510
Saskatchewan	1 545	1 767	5 781	1 860	1 106	450	12 515
Alberta	4 840	12 179	13 900	4 454	3 421	1 510	40 315
Colombie-Britannique	22 085	40 334	72 299	9 669	5 352	10 110	159 905
Yukon	50	26	109	0	0	0	185
Territoires du Nord-Ouest	25	2	8	0	0	0	35
Nunavut	0	1	4	0	0	0	5
Canada	69 345	253 547	290 883	70 819	35 986	48 770	769 515

Source : IRCC, avec adaptations par RKA

Tableau 27 : Nombre d'étudiants internationaux en séjour d'études de courte durée et de semaines d'études, par province et territoire, 2022

	Nombre d'étudiants	Nombre de semaines d'étudiants
Terre-Neuve-et-Labrador	0	0
Île-du-Prince-Édouard	121	1 824
Nouvelle-Écosse	1 090	16 418
Nouveau-Brunswick	242	3 648
Québec	9 823	94 669
Ontario	31 202	351 166
Manitoba	255	2 512
Saskatchewan	764	7 536
Alberta	4 451	62 706
Colombie-Britannique	26 981	288 922
Yukon	0	0
Territoires du Nord-Ouest	0	0
Nunavut	0	0
Canada	74 929	829 401

Source : Langues Canada, avec des ajustements par RKA

Tableau 28 : Nombre d'étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée au Canada (mesuré par le nombre de titulaires de permis d'études), par 10 principaux pays d'origine, 2022

	Nombre d'étudiants	Pourcentage du total
Inde	319 000	40 %
Chine, République populaire de	100 010	12 %
Philippines	32 425	4 %
France	27 110	3 %
Nigéria	21 645	3 %
Iran	21 105	3 %
Corée, République de	16 500	2 %
Vietnam	16 130	2 %
Mexique	14 920	2 %
États-Unis d'Amérique	14 465	2 %
Total des 10 premiers pays	583 310	72 %
Tous les pays	807 260	100 %

Source : IRCC

Tableau 29 : Nombre d'étudiants internationaux en séjour d'études de courte durée au Canada, par 10 principaux pays d'origine, 2022⁴⁰

	Nombre d'étudiants	Pourcentage du total
Japon	12 539	14 %
Brésil	12 372	13 %
Mexique	11 754	13 %
Colombie	8 249	9 %
Chine	7 671	8 %
Corée du Sud	6 494	7 %
France	2 452	3 %
Chili	1 995	2 %
Taiwan	1 592	2 %
Italie	1 540	2 %
Total des 10 premiers pays	66 658	72 %
Tous les pays	93 250	100 %

Source : Langues Canada

⁴⁰ Source : Rapport annuel de 2022 sur l'enseignement des langues au Canada, page 15. Dans le rapport annuel de Langues Canada, le Canada figure parmi les 10 premiers pays d'origine. Aux fins du présent rapport, le Canada a été exclu. Il convient également de noter que le nombre total d'étudiants figurant dans ce tableau n'est pas celui que nous utilisons pour estimer les impacts économiques, car nous excluons les étudiants du Canada et n'incluons que les étudiants qui se trouvaient physiquement au Canada et suivaient des cours en personne.

Tableau 30 : Comparaison de la moyenne pondérée des frais de scolarité de premier cycle pour les étudiants canadiens et internationaux à temps plein, 2022 (moyenne de l'année universitaire 2021-2022 et de l'année universitaire 2022-2023)

	Étudiants canadiens	Étudiants internationaux
Terre-Neuve-et-Labrador	3 193 \$	14 377 \$
Île-du-Prince-Édouard	7 018 \$	19 085 \$
Nouvelle-Écosse	9 153 \$	20 885 \$
Nouveau-Brunswick	8 152 \$	16 864 \$
Québec	3 316 \$	28 507 \$
Ontario	7 923 \$	42 890 \$
Manitoba	5 155 \$	18 083 \$
Saskatchewan	8 649 \$	23 448 \$
Alberta	6 893 \$	28 611 \$
Colombie-Britannique	6 196 \$	32 105 \$
Yukon	-	-
Territoires du Nord-Ouest	-	-
Nunavut	-	-
Canada	6 766 \$	34 641 \$

Source : Statistique Canada, tableau 37-10-0045-01, Droits de scolarité des étudiants canadiens et internationaux selon le niveau d'études (dollars courants)

Tableau 31 : Comparaison de la moyenne pondérée des frais de scolarité de deuxième cycle pour les étudiants canadiens et internationaux à temps plein, 2022 (moyenne de l'année universitaire 2021-2022 et de l'année universitaire 2022-2023)

	Étudiants canadiens	Étudiants internationaux
Terre-Neuve-et-Labrador	3 307 \$	4 835 \$
Île-du-Prince-Édouard	5 428 \$	10 868 \$
Nouvelle-Écosse	10 259 \$	21 992 \$
Nouveau-Brunswick	7 103 \$	13 032 \$
Québec	3 509 \$	18 954 \$
Ontario	9 316 \$	26 641 \$
Manitoba	5 480 \$	12 176 \$
Saskatchewan	4 900 \$	7 805 \$
Alberta	7 140 \$	16 028 \$
Colombie-Britannique	10 174 \$	21 649 \$
Yukon	-	-
Territoires du Nord-Ouest	-	-
Nunavut	-	-
Canada	7 362 \$	20 701 \$

Source : Statistique Canada, tableau 37-10-0045-01, Droits de scolarité des étudiants canadiens et internationaux selon le niveau d'études (dollars courants)

Tableau 32 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée de la maternelle à la 12^e année, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et autres frais obligatoires	Hébergement et nourriture	Transport	Dépenses discrétionnaires	Total
Terre-Neuve- et-Labrador	7 663 200 \$	5 921 000 \$	0 \$	620 000 \$	14 204 200 \$
Île-du-Prince- Édouard	7 473 000 \$	6 732 750 \$	0 \$	705 000 \$	14 910 750 \$
Nouvelle- Écosse	23 990 506 \$	21 058 875 \$	0 \$	1 940 000 \$	46 989 380 \$
Nouveau- Brunswick	22 394 850 \$	18 564 637 \$	0 \$	1 730 000 \$	42 689 487 \$
Québec	108 099 641 \$	98 796 336 \$	0 \$	7 205 000 \$	214 100 977 \$
Ontario	487 275 327 \$	316 489 824 \$	0 \$	25 870 000 \$	829 635 150 \$
Manitoba	39 421 200 \$	29 458 951 \$	0 \$	2 730 000 \$	71 610 151 \$
Saskatchewan	23 816 175 \$	18 430 933 \$	0 \$	1 545 000 \$	43 792 108 \$
Alberta	68 587 584 \$	50 512 314 \$	0 \$	4 840 000 \$	123 939 898 \$
Colombie- Britannique	387 520 802 \$	278 614 664 \$	0 \$	22 085 000 \$	688 220 466 \$
Yukon	644 450 \$	501 368 \$	0 \$	50 000 \$	1 195 818 \$
Territoires du Nord-Ouest	322 225 \$	250 684 \$	0 \$	25 000 \$	597 909 \$
Nunavut	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Canada	1 177 208 959 \$	845 332 336 \$	0 \$	69 345 000 \$	2 091 886 295 \$

Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Tableau 33 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée des programmes collégiaux, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et autres frais obligatoires	Hébergement et nourriture	Transport	Dépenses discrétionnaires	Total
Terre-Neuve- et-Labrador	7 527 877 \$	9 588 469 \$	331 948 \$	3 011 154 \$	20 459 448 \$
Île-du-Prince- Édouard	14 771 248 \$	15 658 112 \$	740 913 \$	4 657 911 \$	35 828 184 \$
Nouvelle- Écosse	5 126 529 \$	5 346 129 \$	205 452 \$	1 468 244 \$	12 146 354 \$
Nouveau- Brunswick	50 057 979 \$	59 455 086 \$	1 334 652 \$	17 610 928 \$	128 458 645 \$
Québec	104 057 313 \$	273 553 516 \$	8 851 221 \$	66 034 269 \$	452 496 319 \$
Ontario	3 554 974 055 \$	3 059 347 848 \$	201 406 537 \$	842 737 374 \$	7 658 465 815 \$
Manitoba	58 228 727 \$	58 125 159 \$	3 556 876 \$	19 012 444 \$	138 923 206 \$
Saskatchewa n	31 378 305 \$	22 526 040 \$	1 396 028 \$	8 261 234 \$	63 561 607 \$
Alberta	278 649 707 \$	209 487 591 \$	14 330 321 \$	59 624 067 \$	562 091 686 \$
Colombie- Britannique	920 096 650 \$	624 094 112 \$	56 545 824 \$	179 584 570 \$	1 780 321 156 \$
Yukon	309 883 \$	398 913 \$	22 093 \$	18 815 \$	749 704 \$
Territoires du Nord-Ouest	20 967 \$	29 549 \$	1 637 \$	1 394 \$	53 547 \$
Nunavut	7 338 \$	14 775 \$	818 \$	697 \$	23 627 \$
Canada	5 025 206 580 \$	4 337 625 298 \$	288 724 322 \$	1 202 023 100 \$	10 853 579 299 \$

Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Tableau 34 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée des programmes universitaires, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et autres frais obligatoires	Hébergement et nourriture	Transport	Dépenses discrétionnaires	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	55 886 150 \$	72 652 770 \$	2 540 599 \$	22 660 944 \$	153 740 463 \$
Île-du-Prince-Édouard	37 566 480 \$	32 970 838 \$	1 591 591 \$	9 717 132 \$	81 846 042 \$
Nouvelle-Écosse	350 762 937 \$	275 877 982 \$	10 332 891 \$	76 488 887 \$	713 462 697 \$
Nouveau-Brunswick	90 993 067 \$	88 502 238 \$	2 019 089 \$	26 016 085 \$	207 530 479 \$
Québec	1 577 556 336 \$	1 282 091 783 \$	41 531 161 \$	309 462 869 \$	3 210 642 149 \$
Ontario	6 758 054 348 \$	3 017 131 146 \$	197 978 474 \$	831 948 810 \$	10 805 112 777 \$
Manitoba	244 356 363 \$	198 811 554 \$	12 220 025 \$	64 763 367 \$	520 151 309 \$
Saskatchewan	164 553 006 \$	112 655 927 \$	6 910 531 \$	42 355 209 \$	326 474 672 \$
Alberta	561 793 031 \$	377 862 784 \$	25 622 412 \$	107 890 259 \$	1 073 168 486 \$
Colombie-Britannique	2 446 675 811 \$	1 346 293 126 \$	122 419 222 \$	386 661 337 \$	4 302 049 496 \$
Yukon	1 233 020 \$	1 702 120 \$	91 134 \$	53 004 \$	3 079 279 \$
Territoires du Nord-Ouest	14 889 \$	126 083 \$	6 751 \$	3 926 \$	151 649 \$
Nunavut	7 444 \$	63 041 \$	3 375 \$	1 963 \$	75 824 \$
Canada	12 289 452 884 \$	6 806 741 393 \$	423 267 253 \$	1 878 023 793 \$	21 397 485 323 \$

Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Tableau 35 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée d'autres programmes d'études, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et autres frais obligatoires	Hébergement et nourriture	Transport	Dépenses discrétionnaires	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	659 189 \$	1 026 798 \$	35 130 \$	162 500 \$	1 883 617 \$
Île-du-Prince-Édouard	9 031 234 \$	12 176 413 \$	575 192 \$	1 812 500 \$	23 595 340 \$
Nouvelle-Écosse	15 417 697 \$	21 625 415 \$	761 845 \$	3 062 500 \$	40 867 457 \$
Nouveau-Brunswick	2 232 555 \$	3 275 431 \$	72 745 \$	487 500 \$	6 068 231 \$
Québec	69 747 633 \$	152 576 197 \$	4 771 402 \$	18 462 500 \$	245 557 731 \$
Ontario	432 942 102 \$	464 523 080 \$	29 565 228 \$	64 637 500 \$	991 667 910 \$
Manitoba	16 080 339 \$	18 762 834 \$	1 125 314 \$	3 125 000 \$	39 093 486 \$
Saskatchewan	6 975 516 \$	5 851 164 \$	355 488 \$	1 125 000 \$	14 307 167 \$
Alberta	25 126 140 \$	26 378 516 \$	1 776 723 \$	3 775 000 \$	57 056 379 \$
Colombie-Britannique	195 220 941 \$	169 013 093 \$	14 173 645 \$	25 275 000 \$	403 682 678 \$
Yukon	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Territoires du Nord-Ouest	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Nunavut	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Canada	773 433 344 \$	875 208 941 \$	53 212 712 \$	121 925 000 \$	1 823 779 997 \$

Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Tableau 36 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée de tous les niveaux d'études, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et autres frais obligatoires	Hébergement et nourriture	Transport	Dépenses discrétionnaires	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	71 736 417 \$	89 189 037 \$	2 907 677 \$	26 454 597 \$	190 287 728 \$
Île-du-Prince-Édouard	68 841 963 \$	67 538 113 \$	2 907 697 \$	16 892 543 \$	156 180 315 \$
Nouvelle-Écosse	395 297 669 \$	323 908 401 \$	11 300 188 \$	82 959 631 \$	813 465 889 \$
Nouveau-Brunswick	165 678 452 \$	169 797 391 \$	3 426 486 \$	45 844 513 \$	384 746 842 \$
Québec	1 859 460 922 \$	1 807 017 833 \$	55 153 784 \$	401 164 638 \$	4 122 797 177 \$
Ontario	11 233 245 831 \$	6 857 491 897 \$	428 950 240 \$	1 765 193 684 \$	20 284 881 652 \$
Manitoba	358 086 629 \$	305 158 498 \$	16 902 215 \$	89 630 811 \$	769 778 152 \$
Saskatchewan	226 723 002 \$	159 464 064 \$	8 662 046 \$	53 286 443 \$	448 135 555 \$
Alberta	934 156 462 \$	664 241 205 \$	41 729 456 \$	176 129 326 \$	1 816 256 449 \$
Colombie-Britannique	3 949 514 204 \$	2 418 014 995 \$	193 138 691 \$	613 605 907 \$	7 174 273 797 \$
Yukon	2 187 353 \$	2 602 402 \$	113 227 \$	121 819 \$	5 024 801 \$
Territoires du Nord-Ouest	358 081 \$	406 316 \$	8 387 \$	30 320 \$	803 105 \$
Nunavut	14 782 \$	77 816 \$	4 194 \$	2 660 \$	99 452 \$
Canada	19 265 301 767 \$	12 864 907 968 \$	765 204 287 \$	3 271 316 893 \$	36 166 730 915 \$

Source : Diverses sources de données détaillées dans l'annexe 1, avec des ajustements par le RKA

Tableau 37 : Estimation des activités touristiques supplémentaires des membres de la famille et des amis en visite associées aux étudiants internationaux en séjour d'études de longue durée, par province et territoire, 2022

	Dépenses totales
Terre-Neuve-et-Labrador	2 219 690 \$
Île-du-Prince-Édouard	1 363 230 \$
Nouvelle-Écosse	7 062 990 \$
Nouveau-Brunswick	4 009 280 \$
Québec	31 859 190 \$
Ontario	140 300 490 \$
Manitoba	7 575 370 \$
Saskatchewan	4 510 440 \$
Alberta	14 509 330 \$
Colombie-Britannique	56 002 760 \$
Yukon	69 190 \$
Territoires du Nord-Ouest	13 090 \$
Nunavut	1 870 \$
Canada	269 496 920 \$

Source : RKA, d'après l'étude de l'ACPET

Tableau 38 : Estimation des dépenses des étudiants internationaux en séjour d'études de courte durée par type de dépenses, par province et territoire, 2022

	Frais de scolarité et livres/matériel	Famille d'accueil	Transport	Services publics	Dépenses discrétionnaires	Dépenses annuelles totales
Terre-Neuve- et-Labrador	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Île-du-Prince- Édouard	621 316 \$	707 133 \$	102 980 \$	99 548 \$	375 879 \$	1 906 855 \$
Nouvelle- Écosse	5 591 841 \$	6 364 194 \$	926 824 \$	895 930 \$	3 382 909 \$	17 161 698 \$
Nouveau- Brunswick	1 242 631 \$	1 414 265 \$	205 961 \$	199 096 \$	751 758 \$	3 813 711 \$
Québec	22 268 296 \$	36 698 151 \$	5 344 391 \$	5 166 245 \$	19 507 027 \$	88 984 109 \$
Ontario	117 955 951 \$	136 128 437 \$	19 824 530 \$	19 163 712 \$	72 359 533 \$	365 432 163 \$
Manitoba	957 225 \$	973 769 \$	141 811 \$	137 084 \$	517 610 \$	2 727 499 \$
Saskatchewan	2 871 674 \$	2 921 308 \$	425 433 \$	411 252 \$	1 552 831 \$	8 182 497 \$
Alberta	16 814 855 \$	24 307 791 \$	3 539 970 \$	3 421 971 \$	12 920 889 \$	61 005 476 \$
Colombie- Britannique	85 359 024 \$	111 999 739 \$	16 310 642 \$	15 766 953 \$	59 533 842 \$	288 970 199 \$
Yukon	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Territoires du Nord-Ouest	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Nunavut	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Canada	253 682 812 \$	321 514 787 \$	46 822 542 \$	45 261 790 \$	170 902 277 \$	838 184 208 \$

Source : Langues Canada, avec des ajustements par RKA

Tableau 39 : Estimation des activités touristiques supplémentaires des membres de la famille et des amis en visite associées aux étudiants internationaux en séjour d'études de courte durée, par province et territoire, 2022

	Dépenses totales
Terre-Neuve-et-Labrador	0 \$
Île-du-Prince-Édouard	18 114 \$
Nouvelle-Écosse	163 027 \$
Nouveau-Brunswick	36 228 \$
Québec	1 469 521 \$
Ontario	4 667 819 \$
Manitoba	38 111 \$
Saskatchewan	114 332 \$
Alberta	665 870 \$
Colombie-Britannique	4 036 358 \$
Yukon	0 \$
Territoires du Nord-Ouest	0 \$
Nunavut	0 \$
Canada	11 209 378 \$

Source : RKA, d'après l'étude de l'ACPET